

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
AU MOIS, d'avance 0.50
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.00
AU MOIS, d'avance 0.33
STATS-UNIS
UN AN, d'avance \$6.00
AU MOIS, d'avance 0.50
Toute année commencée est due en entier.

LA FRANCE APPROUVE LE PACTE DE LOCARNO

LA FEDERATION DES CHAMBRES DE COMMERCE A SUTTON, HIER

A sa réunion d'automne, tenue hier après-midi et hier soir, la Fédération des Chambres de Commerce discute de sérieux problèmes. — On y traite des questions du chemin de fer Hereford et de la nécessité de la réfection de la route Highwater-East-Richford. — Intéressantes conférences sur le reboisement, par M. J. C. Piché, et sur l'immigration, par M. F. C. Blair. — Autres conférences sur le tourisme, et la tuberculisation des troupeaux laitiers.

NECESSITE D'UN INVENTAIRE PERSONNEL

(De notre envoyé spécial)
SUTTON, 16. — Hier, à la salle du conseil de ville de Sutton s'est tenue l'assemblée d'automne des Chambres de Commerce fédérées des Cantons de l'Est, et de la Société d'Immigration des Cantons de l'Est.

La séance était sous la présidence de M. Page, président général de l'Association. Une soixantaine de personnes des différentes parties des Cantons de l'Est étaient présentes à cette réunion. Les hôtes d'honneur étaient MM. J. C. Piché, ingénieur en chef du service forestier de la Province; F. C. Blair, assistant sous-ministre de l'immigration, d'Ottawa.

Des conférences de très grande importance furent présentées par des membres des Chambres de Commerce associées, tels que MM. F. F. Fyles, percepteur des droits de Douanes, à Abercorn; H. A. Best, cultivateur de Bedford. Ces conférences furent suivies de discussions ouvertes à tous les assistants.

Les sujets traités et discutés furent le problème du reboisement, par M. Piché; le problème de l'immigration, par M. Blair; l'apport bénéficiel du Tourisme pour les Cantons de l'Est, par M. Fyles; la nécessité de traiter sur un pied d'égalité les éleveurs de bétail croisé et les éleveurs de race pure, quant à l'épave de la tuberculine par le gouvernement fédéral, et les réformes à apporter au système actuellement en fonction.

Au souper, plusieurs courtes, mais substantielles allocutions furent prononcées par MM. Jenne, prés. du "Board" de Sutton; Robinson, prés. de la S. d'immigration Piché; l'abbé McGee, curé de Sutton; Col. B. Payne, vice-prés.; Merrill, ex-prés.; Hbbard et Rev. Fulcher.

Le premier ministre Taschereau et le sénateur Foster qui n'ont pu se rendre à cette assemblée ont exprimé leur regret de ne pouvoir le faire en des lettres que le président lut aux membres.

Les discussions
Nous donnons ci-dessous le résumé des conférences prononcées et des discussions qu'elles susciteront. L'assemblée de l'après-midi commença à deux heures. Après avoir présenté ses excuses pour être arrivé un peu en retard, à cause d'une erreur qui lui avait fait prendre un chemin plus long, le président Page demanda au maire Olmstead, de Sutton, de dire quelques mots aux délégués. Au nom de la ville de Sutton, le maire souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les membres et tout le succès possible.

Le secrétaire C.-E. Soles, de Sherbrooke, lut ensuite les minutes du dernier "meeting" de Coaticook, puis on commença la discussion des matières au programme, à savoir le "Hereford Railway" et la facture du chemin international Highwater-East-Richford. Pour la première question, on décida que pour le moment il n'y avait rien de spécial à faire. Pour le chemin international, il fut proposé

TERRIBLE LEÇON POUR LES SYRIENS

Les Français tuent une centaine de bandits, aux environs de Damas, et en exposent 21 sur les places publiques, pour donner une salutaire leçon aux autres brigands.

(Presse Canadienne)
BEYROUTH, Syrie, 16. — Les cadavres de 24 bandits tués par les troupes françaises, au cours d'une campagne de "nettoyage" dans les environs de Damas ont été ramassés en cette ville et exposés sur les places publiques, pour donner une salutaire leçon aux autres brigands. Une centaine de bandits ont été tués par les Français.

On mande de Paris que M. Painlevé, le premier ministre, a annoncé à la commission des finances de la Chambre que les Français ont perdu un total de 6,042 hommes, tués ou blessés, à date du 31 juillet, depuis que la France administre le mandat de la Syrie.

INTERPARLEMENTAIRES RECUS A QUEBEC HIER

Les membres de l'union interparlementaire ont été les hôtes d'un banquet, hier soir, à Québec. — Bienvenue souhaitée par les hon. Taschereau et Belcourt.

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 16. — Les membres de l'Union interparlementaire ont été les hôtes hier soir d'un banquet offert par la ville de Québec. En l'absence de l'hon. Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur, qui était indisposé, le message de bienvenue aux délégués fut prononcé par le député Belcourt, président de la section canadienne de l'Union.

Le premier ministre Taschereau parla également. Il adressa la parole aux délégués en français. Il parla des splendides relations existant entre le Canada et les Etats-Unis et rappela aux visiteurs qu'ils n'avaient pas vu un seul soldat ou canon en traversant la frontière canadienne.

OUVERTURE DE LA SAISON DU BALLON FINANCIER



La France et les Etats-Unis ont commencé leur partie de ballon. — Du "London Star"

Le cabinet a approuvé, aujourd'hui, l'adhésion de la France. — A la séance de cet après-midi, l'on procédera probablement à la cérémonie d'inauguration des divers traités négociés à Locarno par la conférence. — Mussolini est arrivé. — On fête Chamberlain pour son 62e anniversaire.

REJOUISSANCE GENERALE

(Presse Canadienne)
PARIS, 16. — Le conseil des ministres a approuvé unanimement, aujourd'hui, l'adhésion de la France au pacte de sécurité, tel que rédigé à Locarno.

Séance d'inauguration

LOCARNO, 16. — La séance de la conférence de sécurité qui devait avoir lieu ce midi a été remise à cet après-midi, alors que les traités négociés à Locarno seront tout probablement inaugurés en cérémonie par les chefs des délégués, vers les 6 h. 30.

Les Allemands et les Polonais ont surmonté, au cours de la nuit, les difficultés du texte de leur traité d'arbitrage, et, en conséquence, ce document sera prêt pour la cérémonie d'inauguration. Toutes les ententes conclues ici pivotent autour du pacte du Rhin, et, dans leur ensemble, elles pourvoient à toutes formes de différends qui peuvent s'élever entre les puissances signataires. "Tout ce que nous voulons tenté de faire, à Locarno, disait l'un des principaux délégués, ce matin, c'était de rendre impossible toute guerre future."

Austen Chamberlain a 62 ans aujourd'hui, et à cette occasion, la fanfare de Locarno vint le féliciter sous son balcon d'hôtel. Une fillette portant le costume national suisse présenta à l'épouse de l'éminent homme d'état anglais une jolie corbeille de fleurs.

Mussolini est arrivé

Des manifestations de joie générale ont été le résultat de la conférence ont déjà commencé dans la ville. Une grande foule s'est rassemblée aux abords de la salle de la conférence, ce matin, dans l'espoir de pouvoir jeter un coup d'oeil sur les principaux hommes d'état et surtout sur Mussolini, le premier ministre d'Italie qui est arrivé hier.

TRIOMPHE DE M. HERRIOT

Au congrès radical-socialiste de Nice, M. Herriot prononce le discours d'ouverture qui est adopté comme la déclaration officielle des partis. — L'impôt sur le capital deviendrait une réalité.

(Presse Canadienne)
NICE, 16. — Il semble que le parti de la gauche continuera à demeurer au pouvoir, en France, si l'on en juge par la réception que les délégués du congrès radical-socialiste ont donné au discours d'ouverture de l'ex-premier ministre Herriot, qui a déclaré que les dettes de la France ne pouvaient être payées que par un impôt sur le capital.

On affirme, en conséquence, que si le ministre des finances Caillaux désire obtenir l'appui parlementaire de la majorité, composée exclusivement des partis de la gauche, pour ses mesures financières, il devra préconiser quelque projet ayant trait à cet impôt sur le capital.

On considère comme une confirmation de cette probabilité l'attitude de l'Assemblée du comité politique, où un groupe conduit par M. Henry Franklin-Bouillon, président du comité des affaires étrangères de la Chambre, et desirueux de rompre en visière avec les socialistes, fut complètement battu par le vote, après un débat très animé.

Jusqu'ici, au dire des observateurs politiques, M. Herriot triomphe. Il semble commander les 3-4 des votes, et son discours d'ouverture a été adopté comme déclaration officielle des partis.

M. F. Bouillon proposera aujourd'hui, au congrès, la résolution suivante: Que le congrès invite le gouvernement actuel et tous futurs gouvernements français à prendre la décision de ne pas payer aux alliés plus que la France ne reçoit de l'Allemagne. L'acceptation ou le rejet de cette résolution déterminera l'attitude des radicaux-socialistes sur la dette envers les E.-U.S.

ON NE S'EN MELE PAS

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 16. — Le département de la justice annonce qu'il ne sera pas représenté dans la cause de Mme "J" dont les parents se sont adressés à la Cour suprême d'Ontario pour faire annuler son mariage.

LA CONSTRUCTION D'UNE MOSQUEE A LONDRES



Suivant la tradition religieuse, les Musulmans d'Angleterre, qui sont à construire une mosquée à Londres, se sont rassemblés au site des travaux et ont commencé la construction eux-mêmes, sur l'accompagnement d'une mélodie répétée jouée par l'imam de la mosquée.

Épouvantable accident d'auto près de Waterloo

Deux jeunes gens sont tués et une vingtaine d'autres sont blessés, dont plusieurs mortellement, alors que le camion qui les portait, au nombre d'une trentaine, capota dans un fossé en les ramenant de l'assemblée libérale tenue dans la soirée à Granby.

POUR EVITER UN ANIMAL ERRANT

(De notre correspondant)
WATERLOO, 16. — Deux morts, plus de vingt blessés, dont plusieurs mortellement, tel est le triste bilan d'un accident d'automobile survenu, vers minuit, hier soir, non loin de Waterloo, alors qu'un camion rempli d'une trentaine de jeunes gens de Waterloo, qui étaient allés assister à la grande assemblée libérale tenue, hier soir, à Granby, capota à son retour dans le fossé, la lourde machine tournant sans dessus dessous, écrasant et emprisonnant sous elle les malheureux jeunes gens.

Une scène affreuse

Aux joyeux rires qui avaient fusé tout le long de la route succédèrent les gémissements pitoyables, les cris de douleur des malheureux. Du secours arriva et l'on put dégager les occupants du camion. Deux d'entre eux, MM. Paul Gagné, 17 ans, et Adélar Gariépy, 25 ans, de Waterloo, moururent vers quatre heures, ce matin, des blessures reçues dans l'accident. Un autre, M. Joseph Lépine, 17 ans, souffre d'une fracture du crâne et est en danger de mort.

On croit que seulement quatre ou cinq des occupants s'en sont tirés indemnes. Les Drs Larose et Mousse, de Waterloo, aidés du Dr Lalonde, de Knowlton, firent transporter les blessés à leurs bureaux où ils leur prodiguèrent les soins d'urgence tandis que M. l'abbé Leconte, vicaire à Waterloo, s'installait à leur chevet pour les aider des consolations de la religion.

La cause de l'accident

Le camion fatal était conduit par M. Pierre Forand et l'accident est dû à ce que le chauffeur perdit le contrôle de sa machine en essayant d'éviter une vache attardée sur la route. Tous les occupants de la machine étaient des membres de l'Association de la Jeunesse Libérale et étaient allés assister au grand rassemblement libéral tenu dans la soirée à Granby par l'hon. Geo. Boivin.

Liste des blessés

MM. Pierre Forand, Honoré Forand, C. Fontaine, C. Brault, A. Fortin, R. Auclair, A. Giroux, J. Giguère, A. Déglise, J. Paquette, T. Golden, P. Dussault, E. Chevrier, A. Perrault, Jos. Rouleau, E. Rouleau, P. Sanschagrin, A. Atkins, A. Bernier, D. Brault, C. Laplante et Emile Girard.

LE RETOUR DU PRINCE DE GALLES

(Presse Canadienne)
PORTSMOUTH, Angl., 16. — Le croiseur "Repulse", le navire du Prince de Galles, s'est ancré au large de Spithead, ce matin, de retour de sa tournée en Afrique et en Amérique du Sud. Le "Repulse" entrera dans le port, au cours de la journée. L'Amirauté a envoyé un message de cordiale bienvenue et de félicitation au Prince.

ASSEMBLEES QUE VA TENIR M. E. W. TOBIN

L'itinéraire suivant est celui que suivra, samedi et dimanche, les 17 et 18 courant, dans ses assemblées politiques, le candidat libéral dans Richmond et Wolfe, M. E. W. Tobin, M. P. pour ce district électoral: Samedi, M. E. W. Tobin Samedi, à 2 heures p. m., à Fontainebleau; samedi soir, à 7 h. 30, à Garthby; dimanche, après la messe, à Stratford Centre; dimanche après-midi, à 3 h. 30, à St-Gérard.

M. Tobin sera accompagné du Dr J. P. C. Lemieux, M. P. pour Wolfe, et de M. Albert Desllets, avocat de Sherbrooke. Ces trois orateurs intéresseront sûrement la foule et tout le monde est cordialement invité à ces assemblées. 204-3

LES CHINOIS SONT REMUANTS

Le général Chang Tso Lin, le chef mandchou qui contrôlait la région de Shanghai, depuis 15,000 hommes de troupes de Shanghai, et des troupes ennemies s'approchent de la région.

TEMPERATURE

Vents modérés et beau. Demain beau, avec quelques nuages et pluie.

L'HON. BOIVIN CHOISI UNANIMEMENT CANDIDAT DU COMTE DE SHEFFORD

L'hon. Boivin en appelle au témoignage de MM. Borden et Ballantyne pour prouver qu'il n'a pas transigé avec eux de la manière qu'on le dit dans le fameux affidavit de M. Bernard. — Si leur témoignage ne corrobore pas sa parole d'honneur, il est prêt à démissionner immédiatement.

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE

(Spécial à La Tribune)
WATERLOO, 16. — Une très grande foule d'électeurs du comté de Shefford, où l'on remarquait un fort contingent de dames, assista à la convention d'hier soir à Waterloo. M. Bray, de Waterloo, président. L'hon. G. H. Boivin, nommé récemment ministre des douanes dans le cabinet King, était accompagné de l'hon. Marler, nouveau ministre, l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, M. E. W. Tobin, député de Richmond-Wolfe et M. C. B. Howard, de Sherbrooke.

La convention et l'assemblée qui suivit furent des triomphes pour l'hon. Boivin qui fut choisi candidat de Shefford à l'unanimité. Ses électeurs lui firent des démonstrations enthousiastes et son discours, de même que ceux de ses collègues furent frénétiquement applaudis.

La réponse de l'hon. Boivin à l'affidavit de M. Bernard, que l'hon. Boivin a produit récemment, était attendue, hier, et l'hon. Boivin ne se cacha pas de la donner. M. Boivin fit l'histoire de toute l'affaire, en détail. Entre autres déclarations, il dit qu'il avait reçu tout d'abord un télégramme de M. Ballantyne lui demandant de le rencontrer à un endroit déterminé. M. Boivin s'y rendit, mais M. Ballantyne n'y était pas. Un autre rendez-vous fut fixé à la résidence de M. Ballantyne, où M. Boivin rencontra M. Borden et M. Ballantyne qui lui demandèrent d'entrer dans le cabinet. M. Boivin leur fit comprendre qu'il lui était impossible d'accepter, qu'il n'était pas de leur parti et que d'ailleurs s'il acceptait il aurait réellement honte de dénier l'appui de ses électeurs.

A plusieurs reprises, on lui a demandé de revenir sur sa décision, mais (A suivre en page 2.)

EMBARGO SUR LE NICKEL

(TORONTO, 16. — Norman McEachern, président de l'Association libérale centrale et candidat libéral de Toronto-Sud, a demandé instamment au cours d'une assemblée, hier soir, que le gouvernement mette l'embargo sur le nickel et autres produits minéraux, pour stimuler la manufacture des produits ouvrés au pays. Le Canada fournit, dit-il, presque tout l'approvisionnement mondial de nickel, mais les produits sont manufacturés presque tous en dehors du pays.

M. GREEN REELU PRESIDENT

ATLANTIC CITY, N.-J., 16. — La Fédération Américaine du Travail a réélu, hier soir, William Green comme son président et ses officiers associés par acclamation. La prochaine convention aura lieu à Detroit. La Fédération s'est déclarée contre la formation d'un parti ouvrier indépendant et s'est opposée à la reconnaissance du Soviet russe par les Etats-Unis. Il y avait tellement de résolutions à adopter que la Fédération tient une autre assemblée aujourd'hui.

SPORT DE PARTOUT

Coursier qu'on abat
BRUNSWICK, Maine, 16. — Bigenwood, honore de la lignée de Benwood, ayant un record de 2:03 1/4, au Grand Circuit de Lexington, Ky., a fait un dangereux évitement, hier, et s'est brisé un os de la jambe de derrière, dans l'épreuve finale du free-for-all à l'expiration de Topsham. On le trouva si mal blessé qu'on dut l'abattre.

Tremaine vainqueur

CLEVELAND, O., 16. — Carl Tremaine a knockout Benny Gerache à la dernière ronde d'un combat de 10 rounds, tel, hier soir.

Stecher bat L'Heureux

WINNIPEG, 16. — Joe Stecher, le lutteur bien connu, a battu Leo L'Heureux, le champion lutteur canadien, hier soir, par deux chutes sur trois. On avait annoncé cette rencontre pour le championnat mondial.

L'EVACUATION EST COMPLETE

(Presse Canadienne)
BERLIN, 16. — Le dernier détachement français qui était demeuré à Ruhroort pour veiller à la protection de la commission internationale des transports rhénans vient d'évacuer cette ville. En conséquence, la région de la Rhur est maintenant complètement évacuée.

DEUX EVASIONS

WINNIPEG, 16. — Profitant d'un moment où tous les gardes dormaient, le plus profond sommeil, Tony Till, dit G. Rivard, et Richard Lawrence, condamné à la détention pour cambriolage et vol, se sont évadés de la prison au cours de la nuit d'hier.

LOIN DE LA BATAILLE

(Presse Associée)
PITTSBURGH, 16. — La partie finale qui devait décider du championnat a enfin été jouée, hier, après avoir été retardée d'une journée par la pluie. Une pluie fine continue commença à tomber hier, vers les 11 heures, et elle dura tout le temps de la partie, dégageant parfois en grosse averse. On avait assez bien protégé le centre du terrain, mais le champ des voltigeurs était tout détrempé par une pluie de 24 heures. Le commissaire Landis décida cependant de commencer la partie, à 2 h. 31.

A la 8e manche qui fut la manche décisive où le Pittsburgh eut trois points, il pleuvait si fort que Johnson fit apporter du bran de seie dans sa boîte. Les frappeurs durent essayer leurs bâtons pour frapper. Les spectateurs des "bleachers" se sont fait tremper jusqu'aux os, mais l'enthousiasme régna du commencement à la fin.

Le vétéran, Walter Johnson, fit son possible, comme il le déclara lui-même, après la partie, mais les Pirates firent 15 bons coups sur ses lanciers. Kremer s'accorda aux Sénateurs qu'un seul coup dans 4 manches, Morrison 4 dans 3 2-3 manches, Odham aucun dans une manche, et Aldridge 2 dans 1-3 de manche.

La foule inonde le champ

L'enthousiasme des 42,000 spectateurs fut à son comble dans les dernières manches. On s'accorda à dire que la partie d'hier fut sans parallèle dans les annales du baseball. Le Washington s'était porté de l'avant jusqu'à la 7e manche et on doutait fort d'une victoire pour le Pittsburgh. Cependant, le deux bats de Cuyler, à la 8e manche, faillit scorer trois points pour les Pirates, fit pencher la victoire pour le Pittsburgh.

EMBARGO SUR LE NICKEL

(A suivre en page 2.)



L'ancien président Obregon, le président naguère, si fougueux, le Mexique, qui vient de se livrer à une culture scientifique sur un domaine de 10,000 acres.

# LE CULTIVATEUR DES CANTONS

## LA CHAUX DANS LA RATION

La presse agricole s'occupe beaucoup actuellement de la question des substances minérales dans l'alimentation des animaux. Ce besoin de substances minérales est à l'ordre du jour, comme l'ont été tour à tour la nécessité d'avoir une quantité suffisante de calories dans le régime, une relation nutritive satisfaisante et une bonne quantité de vitamines.

De tous les éléments minéraux qui entrent dans le tissu du corps animal la chaux (calcaire) est l'un des plus importants. Elle se rencontre en faibles traces dans les muscles et dans le sang; les dents se composent principalement de calcaire, mais les plus gros dépôts de calcium du corps se trouvent dans les squelettes (les os), qui tiennent sa rigidité au phosphate de chaux. Tous ces éléments minéraux s'associent intimement aux matières organiques des os (principalement le collagène et le gras) et les proportions relatives de ces deux matières varient beaucoup suivant l'âge de l'animal, le type d'os, la partie de l'os, etc. Ce serait une évaluation assez juste cependant que d'évaluer la proportion moyenne du phosphate de chaux dans les os à 50 pour cent.

La quantité nécessaire à l'animal varie beaucoup suivant l'âge de l'animal, ses fonctions, etc., etc. Il est fait constamment une petite quantité pour remplacer celle qui est entraînée par l'élimination des excréments solides, après qu'elle a rempli ses fonctions dans le corps. Il existe aussi d'autres besoins spécifiques, exigeant une plus grande quantité de chaux. Lorsque le squelette de l'animal se développe, avant la naissance et de la naissance à la maturité, il est essentiel que la nourriture contienne de la chaux, sinon la mère et les petits souffriraient. On a évalué qu'une vache pleine devrait avoir au moins 0.33 pour cent de calcium dans sa ration, afin de satisfaire à ses propres besoins et de bâtir une bonne ossature solide dans le veau qui se développe. Ceci signifie que si elle reçoit 25 livres de matières sèches par jour, cette quantité devrait contenir environ 0.1 livre de calcium.

Plus peut-être que toutes les autres espèces d'animaux de la ferme, les porcs sont sujets à souffrir du manque de calcium dans leur alimentation. Il y a à cela deux raisons: (1) la production de deux portées par an préleve une lourde portée par an des matières minérales que renferme le corps de la mère. (2) Les jeunes porcs grandissent rapidement. (3) On les nourrit généralement avec des céréales et leurs sous-produits, c'est-à-dire les recoups (gru blanc) afin d'abaisser la teneur en fibre, et les

aliments de ce genre sont généralement pauvres en chaux.

Les oeufs et le lait qui l'on peut considérer comme des aliments parfaits pour les jeunes bêtes sont naturellement riches en phosphate de chaux. Il est donc évident que plus la production des animaux domestiques s'accroît, plus ils exigent dans leur nourriture une quantité relativement forte de ces principes minéraux.

La chaux doit être fournie par les aliments et l'eau. La "dureté" de l'eau provient en grande partie de la chaux, présente sous forme de carbonate de calcium, et beaucoup d'animaux trouvent sans doute, dans cette source de chaux, une bonne partie de la matière minérale qui leur est nécessaire. La quantité de chaux varie beaucoup dans les aliments.

Le son, par exemple, qui est l'un des aliments réguliers, n'est pas riche en calcium, et il en est de même de la plupart des céréales. Il faut donc compter principalement sur les fourrages pour augmenter la richesse minérale de la ration. Parmi les fourrages, les légumineuses sont spécialement riches en chaux et la luzerne vient en tête de la liste sous ce rapport. Lorsque les vaches reçoivent de la luzerne ou d'autres fourrages de légumineuses on peut se dispenser de leur donner des aliments spéciaux riches en minéraux.

Appelons l'attention sur une catégorie d'aliments si riches en ces éléments minéraux désirables qu'ils méritent le nom de substances minérales concentrées: savoir, la farine de viande et d'os, la farine d'os, les déchets d'abattoir (tabage) et les autres sous-produits d'abattoirs et de salaisons. Dans la poudre d'os le phosphate de chaux (phosphate d'os) représente environ 55 p. 100; dans la farine de viande et d'os et les déchets de viande et d'os, le phosphate de chaux dépasse 20 p. 100, tandis que dans toutes les autres catégories d'aliments appelés "tank goods", poudre de viande et déchets de viande, il y a de 10 à 20 p. 100 de phosphate de chaux.

Nous donnons ici la richesse de certains aliments en chaux. Les chiffres indiquent les grandes différences qui existent sous ce rapport; Richesse des aliments en chaux (Calculée sur la base de la matière sèche).

Mais (Blé d'Inde)	0.02
Orge	0.02
Avoine	0.08
Son	0.13
Tourteau de coton	0.24
Tourteau de lin	0.25
Navets	0.61
Luzerne	2.15

Trèfle rouge

Les animaux qui ramassent leur nourriture dans les champs en été, surtout sur les pacages qui contiennent du trèfle, y trouveront probablement une quantité suffisante de chaux, mais en hiver, les aliments contiennent une forte proportion de sous-produits de blé, d'avoine, de maïs qui sont pauvres en chaux et qui peuvent avoir besoin d'être complétés avec des aliments riches en chaux à moins que l'on ne puisse donner une quantité généreuse de bon foin de trèfle ou de luzerne.

## CE QUE COUTE LA PRODUCTION D'UN ARPENT DE CHOUX-DE-SIAM

Bien des chiffres ont été donnés déjà sur ce sujet. Il serait peut-être encore intéressant cependant, pour certains lecteurs, de savoir combien a coûté cette année, chez des cultivateurs du comté de Wolfe, la culture d'un arpent de Choux-de-Siam, et les bénéfices qu'elle leur rapporte.

Le printemps dernier, nous avons été chargé de l'organisation d'un concours avec démonstration sur le chouage. Nous avons profité de cette occasion pour faire faire par les cultivateurs eux-mêmes un relevé du coût de production, en tenant compte de toutes les opérations culturales: labour, hersage, roulage, épandage des engrais, ensemencement, graine, éclaircissage, sarclages, binages et récolte. Les engrais de ferme ont été évalués à \$1.00 la tonne, et on a attribué à la récolte de Choux-de-Siam un tiers de la quantité appliquée. Voici quelques résultats de ces opérations:

Premier champ	
Labour, 18 hrs	\$ 7.20
Fumier, 15 tonnes, 1/2	5.00
Pierre à chaux, 1 tonne, (3.45, 1/2)	1.80
Épandage des engrais	3.50
Hersages, 55 hrs	7.50
Binages et sarclages, 100	7.00
Recolte, travail estimé à	11.00
	\$48.55

La récolte n'est pas encore faite, mais d'après les apparences, le rendement de ce champ sera de 35,000 à 40,000 lbs.

Pour trouver la valeur de cette récolte, nous l'avons comparée au son de blé. Sans risquer de faire une trop grande erreur, on peut compter que 5 lbs. de Choux-de-Siam remplacent un livre de son comme valeur alimentaire. En calculant le son à \$1.50 les 100 lbs., ce qui est légèrement inférieur au prix actuel, nous trouvons: 10.-35,000, divisé par 5 = 7,000, 20.-7,000 x \$1.50 et divisé par 100 = \$105.00.

Ce champ, malgré une récolte médiocre, laisse encore une marge de profit assez considérable: \$195.00 moins \$48.55 = \$56.15.

Un autre champ nous a donné les chiffres suivants:

Recolte	\$7.00
Labour, 1 journée	\$4.00
Hersages, 1 journée	4.00
Roulage, 2 hrs	0.80
Ensemencement, 1 hr.	0.25
Graine, 1-2 lbs.	1.15
Fumier, 15 tonnes, 1/2	5.00
Pierre à chaux moule, 5.45, 1/2	1.80
Superphosphate, 5.00, 1/2	2.50
Épandage des engrais	6.40
Eclaircissage, 20 hrs.	6.00
Sarclages et binages	7.80
	\$48.70

Dans ce champ la récolte est évaluée à 40,000 et plus.

En répétant les calculs précédents, nous avons les chiffres suivants: 40,000 divisé par 5 = 8,000, 8,000 de son x \$1.50 et divisé par 100 = \$120.00.

D'où un bénéfice de: \$120.00 - \$48.70 = \$71.30.

Dans un troisième champ, le plus beau des 39 que nous avons dans le concours, nous avons trouvé les résultats suivants:

Labour, 1 journée	\$5.00
Hersages, 5 hrs	3.00
Fumier, 15 tonnes, 1/2	5.00
Calcaire, 5.45, 1/2	1.80
Engrais chimiques, 14.75, 1/2	7.40
Épandage des engrais	2.25
Roulage, 1 hr.	0.50
Billonage, 4 hrs.	2.00
Ensemencement, 2 hrs	0.50

## SA FACE ETAIT DEFIGUREE

Par les boutons. Terriblement démangeant. Cuticura la soulage.

L'affection débuta par des têtes noires et des boutons sur ma figure. Les boutons étaient gros, durs et très rouges, dont quelques-uns s'envenimaient. Ils démangeaient terriblement, ce qui me portait à me gratter et le côté droit de ma face devint défigurée. L'irritation me tenait éveillé, et ma figure était devenue un horreur.

"Je lus une annonce au sujet du savon et de l'onguent Cuticura et j'en fis venir un échantillon gratis. J'en achetai d'autres et en très peu de temps je constatai un merveilleux changement. Je continuai le traitement et le mal est maintenant disparu." (Signé) Mlle Louise MacDonald, Casier 172, Mary St., Newcastle, N.B.

Employez le Cuticura pour sécher votre peau.

Echantillon de chacun gratis par la poste. Adressez-vous au dépôt canadien: "Meehan Limited, Montréal". Prix savon, 25c; onguent, 25c et 50c; tube, 25c; jarriettes à barbe, cuticura, 25c.

Graine, 1 livre, 0.75  
Eclaircissage, 25 hrs, 6.25  
Sarclages et binages, 17 hrs, 4.85  
Recolte, 9.00

\$48.30

La récolte est évaluée à au moins 60,000 lbs. et sera probablement supérieure à ce chiffre. Cependant, en faisant d'après cet estimé les mêmes opérations que pour les champs précédents, nous avons:

60,000 divisé par 5 = 12,000 lbs.  
12,000 lbs de son x \$1.50 et divisé par 100 = \$180.00.

Si nous comparons les Choux-de-Siam à l'avoine, en calculant ce grain à \$2.40 les 100 lbs., en considérant que 8 lbs de Choux de Siam remplacent un livre d'avoine, nous arrivons au résultat suivant:

60,000 divisé par 8 = 7,500.  
7,500 lbs d'avoine x \$2.40 et divisé par 100 = \$180.00.  
Bénéfice: \$180.00 - \$48.30 = \$131.70.

Comme on le voit, la culture des Choux-de-Siam, malgré une température exceptionnellement défavorable, cette année, a largement payé les cultivateurs, et laisse en plus un bénéfice très appréciable, bien supérieur à celui des récoltes ordinaires de grande culture. On trouvera peut-être que les engrais de ferme ne sont pas estimés à un prix très élevé; mais même en les calculant à une valeur plus grande, il reste encore une marge de profit enviable.

Ces résultats devraient, il nous semble, attirer l'attention des cultivateurs progressifs qui cherchent la solution du problème de l'alimentation économique du bétail, et la production d'une grande quantité d'aliments sur la ferme.

Jos. Ferland, Ingénieur-agricole.

## REINES POLITIQUES

Le Service de l'Apiculture des Femmes expérimentales fédérales, à Ottawa, a entrepris des recherches, en 1924, pour voir quelle pouvait être l'aptitude à la ponte d'une reine politique. Au commencement du printemps deux ruchers, ayant une population aussi égale que possible, ont été choisis. L'une avait à sa tête une reine qui n'avait pas encore un an et l'autre, une reine qui était dans sa deuxième année. Ces ruches ont été examinées à intervalles de neuf à douze jours, et l'étendue occupée par les oeufs et le couvain a été mesurée exactement, à chaque examen. Nous avons constaté que la production moyenne quotidienne, pendant une période de 21 jours, ne dépassait 2,049, pour une jeune reine; pour une reine,

Les Pilules Dodd soulagent toutes les maladies des reins aussi le rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos.

de deux ans la moyenne, au premier compte, était de 1,264. L'apiculteur du Dominion donne, dans son rapport de 1924, des détails complets des résultats obtenus. Il insiste sur ce fait que la reine d'un an était au maximum de la production des oeufs lorsque le premier comptage a été fait, juste avant la récolte principale du miel, et que la reine de la deuxième année n'a atteint sa production maximum que lorsque la récolte principale de miel était commencée. En d'autres termes, explique l'apiculteur du Dominion, dont on peut avoir le rapport graduellement en s'adressant au bureau des publications, Ottawa, la reine de deux ans n'a pas produit sa force d'abelles à temps pour la récolte de miel, mais elle a produit ces abeilles pendant la récolte, alors qu'elles ne pouvaient rendre que peu ou point de service, sauf dans une localité où la récolte principale était tardive. La reine rentrée par les deux colonies, dit-il encore, démontre très clairement ce dernier fait, car la ruche qui avait produit ces abeilles avant que la récolte principale de miel se soit commencée en a recueilli presque deux fois plus que la ruche qui a produit ses abelles plus tard dans la saison. Le tableau publié montre également que la ponte des deux reines baissait après la récolte principale.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

## UNE FOURNEE COLOSSALE DE PAIN BLANC

Si tout le blé mis en vente sur le parcours des lignes du Pacifique Canadien durant le mois de septembre était transformé en pains et que ceux-ci fussent chargés dans des voitures de livraison contenant chacune 1,000 pains, il faudrait à ces voitures, circulant sans arrêt à une vitesse de cinq mille à huit heures et demie pour passer au même endroit. Tel est le calcul que viens de faire le statisticien du transport de cette compagnie. Pres de 63,000,000 de boisseaux de blé ont en effet été mis en vente sur les lignes du Pacifique Canadien durant cette période.

Il y a quarante ans, la récolte de blé de l'Ouest canadien s'élevait à 3,500,000 boisseaux, et il y a vingt-cinq ans, à 17,000,000, de boisseaux seulement. Les chemins de fer de l'Ouest transportent actuellement à toutes les 24 heures plus de blé qu'on produisait les territoires du Nord-Ouest en une saison, il y a quatre décades.

Cette quantité phénoménale de céréales mise en vente durant le mois de septembre, n'a pas surpris le Pacifique Canadien par surprise; au contraire, celui-ci avait fait tous les préparatifs nécessaires pour transporter ce grain aussi rapidement que possible. Et c'est ainsi que du 1er au 30, il en a chargé 59,844,396 boisseaux dans 35,391 wagons, dont 27,400 sont déjà rendus à la tête des Grands Lacs.

## LA PREPARATION DES DINDONS

Autant que possible on habillera les dindons avant de les envoyer au marché. Les dindons sont très faciles à préparer parce qu'ils ne percent pas beaucoup de plumes. On les laisse fumer pendant 24 heures avant de les tuer et on les tient enfermés pendant ce temps dans une loge, en leur donnant toute l'eau fraîche qu'ils veulent boire. Ceci facilite le nettoyage des intestins et amoindrit le goût de la chair. On les tue en les saignant par la gorge, que l'on perce par la bouche. On suspend une boîte de fer blanc à la partie inférieure du bec pour recueillir le sang. On plante le couteau dans la voûte de la bouche, et on le tourne une fois afin de percer la cervelle. Cette opération facilite l'enlèvement des plumes. On peut laisser les plumes de vol des ailes ainsi que les plumes de la queue, de même que la tête et les pieds, et ne pas vider les oiseaux. Il faut toujours refroidir parfaitement les oiseaux habillés avant de les emballer. L'emballage peut se faire en bariis ou en caisses; il faut mettre les oiseaux en couches bien serrées pour éviter qu'ils ne se déplacent au cours du transport.

—Un proverbe dit: "Ne laisse jamais le soleil se coucher sur ta colère". C'est bien, mais j'ajouterais: "N'agis pas n'écris pas sous l'influence immédiate d'un sentiment de colère ou de haine. On s'épargnerait ainsi bien des regrets. Il est incroyable combien souvent nous jugeons différemment des mêmes choses seulement à un intervalle de vingt-quatre heures."—Sydney Smith.

## LE BLANCHISSEMENT DU CELERI

Des expériences sur le blanchiment du celeri ont été conduites en 1923 sur la station expérimentale fédérale

## Vous devriez essayer

# LE THÉ "SALADA"

Il n'y a pas de thé plus délicieux et donnant plus de satisfaction. Pur jusqu'à la dernière goutte. Noir, Vert ou Mélangé. 16117

de La Ferme, la station la plus reculée vers le nord de la province de Québec. Les plants ont été mis en rangées de quinze pieds de long, espacées de 4 pieds et à 6 pouces d'intervalle dans la rangée. Le groupe No 1 a été blanchi avec de la terre, le No 2 avec du papier à couverture, le No 3 dans une tranchée avec de la terre, le No 4 avec des planches et le No 5, le No 4 avait un goût moyen, mais il était aqueux et trop tendre pour bien se transporter.

la paille était d'une bien meilleure qualité que les autres, et qu'il est possible, au moyen de cette méthode, de blanchir même les feuilles en recouvrant le champs une ou deux semaines avant la coupe. On peut mettre les plants plus serrés pour économiser la paille. Les groupes 1, 2 et 3 avaient un bon goût mais ils n'étaient pas aussi tendres que le No 5, le No 4 avait un goût moyen, mais il était aqueux et trop tendre pour bien se transporter.

## CARTES PROFESSIONNELLES

- Médecins**
- W. BEGIN, M. D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tel: 379. 65-67, rue Brooks, Parc Racine. 6-25
- Dr J. A. D'ARCHE et Dr LIONEL D'ARCHE, spécialistes: Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital D'Arche, 92 rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél: 664. Hôpital privé. 7-25
- Dr McCABE & PLANTE, yeux, oreilles, nez et gorge. Edifice Olivier, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultations: 9.30 a. m. à 12 h., 1.30 à 5 p. m. 7-25
- Dr AMEDEL DEMERS, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame. Bureau: 85, rue King-Ouest. Tél: 326-W. 9-25
- Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant: Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Dufferin. Tél: 457. Consultations: 11 a. m. à 12 h. et 1 h. à 4 p. m. Autres heures par appointment. 3-25
- Dr F. A. GADBOIS, Podiatre de l'Hôpital Général. Maladie de la tête et 2ème enfance. Alimentation de nourrissons. Traitement de la gorge, du nez et des oreilles, glandes tuberculeuses. Asthme, Eczéma. Consultations: de 9 à 12 a. m. à l'Hôpital Général et de 1 à 4 p. m. à son bureau, 96 rue King-Ouest. Tél: 275. 4-25
- Dr J. OVILA NOEL, médecin-chirurgien, 18, rue Conseil. Tél: 1774. A l'Hôtel-Dieu, l'avant-midi et de 3 à 4 h. p. m. A son bureau: 1 à 3 h. et 7 à 9 h. p. m. 1-25
- Dr P. P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialités: pneumonie (spécialement la tuberculose), Coeur, Rayons X. Heures de bureau 2 à 5 et 7 à 8.30 p. m. Tél: 1760, 27 rue Brooks. 10-25
- Dr L. C. BACHAND, spécialiste consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 a. m. à 5 h. p. m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-25
- Dr RICHARD GAUDET, médecin-chirurgien, ex-chef des hôpitaux de Paris, 44 Brooks. Tél: 561. Consultations 1 à 3 et 7 à 8 heures. Résidence, 65a Brooks. Tél: 1093-F. 1-25
- Dr L. C. G. BACON, M. D., chef des Hôpitaux "La Charité" Paris France, St. Barthelemy, Londres Angletterre. Spécialité: Maladies nerveuses. Stanstead, Qué. 10-25
- Dr J. A. C. ETHIER. Tél: 676, 81 King-O. Electrothérapie, Maladies des voies urinaires. 9-25
- D. M. VERONNEAU, Médecin général. Spécialité: yeux, oreilles, nez, gorge et rhumatismes. Téléphone: 275, rue Elm, Coaticook, 5-25
- Dr N. A. DAVIGNON, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital St-Vincent de Paul, établi à Cookshire, P. Q. Pratique générale. 7-25
- Dr L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladie des yeux, oreilles, nez et gorge, 104, rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone 4031. 10-25

- Ingénieurs Civils et Arpenteurs**
- ARMAND CREPEAU, Ingénieur Civil et Arpenteur; rapports techniques, plans, aqueducs, travaux municipaux, 30a, rue Wellington-Nord. Tél: 549. 10-25
- DUBUC & DUBUC, Ingénieurs Diplômés, Consultations, Experts, Arpentages, Bornages, Aqueducs, Egouts, Pavages, Chemins, Ponts, Mines, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimations, 149 Conseil. Tél: 98-W. 10-25
- J. O. C. MIGNAULT, Ingénieur Civil et Arpenteur; aqueducs, égouts, cours d'eau et tous travaux municipaux, 24, Sanborn, Sherbrooke. Tél: 480. 1-25

- Assurances et Comptables**
- F. J. SOUTHWOOD & Co. Courtiers en assurances Feu-Accidents-Automobiles-Responsabilités, etc. Edifice S. & S. Mutual, Ave Dufferin, Sherbrooke, Qué. Tél: 100. 2-25
- ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs-Comptables, Agent d'assurance, Edifice Banque Nationale, 72a rue Wellington-Nord. Tél: 198-W. 10-25

- Dentistes**
- Dr LUDGER FOREST, dentiste, b.à. Métropole, rue King-O. 1-25
- Dr T. C. CABANA, Chirurgien Dentiste, Assistant dentiste de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, dentiste de l'Hospice du Sacré-Coeur. Heures de Bureau jour et nuit, 111 King-Ouest. Tél: Bell 953. Spécialité: maladies de la Bouche. 2-25

- Encanteur**
- J. J. GRIFFITH, L. I. A., Encanteur, Comptable, Auditeur, Commissaire, 65, rue Montréal. Tél: 59. 5-24

## Pour la Toux

Ca n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite.



# SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros lots. CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P. Q. Pour un rhume Hébreux, on recommande le Sirop Mathieu avec le Sirop. Elles calment la toux et arrêtent les douleurs dans les membres et la tête. En vente partout, 25 cts. la boîte. 5-21

## FEUILLETON DE LA TRIBUNE

# La Rançon du Silence

PAR GEORGES DE LYS

« Sans ambages, j'exposai nettement ma demande qu'il écouta en souriant. Je crus distinguer dans ce sourire un peu d'ironie devant une si brusque déclaration à la suite d'une unique rencontre survenue après trois années de séparation. J'ajoutai donc avec chaleur: — Ne croyez point, Monsieur, que j'obéis à un entraînement subit. Depuis les jours où mes jeux d'adolescent se mêlaient à ceux de votre fille encore enfant, le rêve d'être, dans l'avenir, aimé de Mlle Geneviève m'a constamment hanté. Il m'a poursuivi durant ces dernières années; sépa-

vous sur l'heure. Je ne repousse votre demande ni ne l'accueille encore. J'ai à me consulter mûrement d'abord, à m'enquérir ensuite des sentiments de Geneviève à votre égard, et aussi de diverses contingences dont les amoureux font bon marché, mais que le devoir d'un père de famille est de considérer. Vous devez, dans peu de mois, rentrer en France. Vous me retrouverez à Clairval et alors vous aurez ma réponse.

Le lendemain, il partait et avec lui Geneviève, sans que j'aie pu lui faire mes adieux. L'instituteur de ma démarche et mettre en elle mon espérance.

Je me dégoisai d'une proposition faite par un ami, offre qui présentait des chances de prompt fortune, mais qui m'eût obligé à m'expatrier. Je m'étais laissé tenter par le désir de ne venir à Geneviève qu'avec une situation acquise, mais maintenant que je l'avais revue, que fort de son aveu, j'avais parlé à son père, aurais-je pu m'écarter?

J'attendais donc impatiemment l'époque fixée pour mon retour quand j'eus la surprise de voir mon oncle tomber à Londres à l'improviste. Il ne me laissa pas le temps de

manifeste mon étonnement pas plus que mon plaisir de sa visite. De prime saut, il m'apostropha: — Qu'ai-je appris?... Monsieur songez à convoler en justes noces?... Sans vergogne, il s'adresse au père de sa Dulcinée!... Qui croirait donc être pour prétendre à la main de Mlle de Clairval?... Je ne t'ai pas caché, ce me semble, que l'héritage de ton père était des plus minces: 80,000 francs environ; et si, par mes heureux placements, je t'ai grossi d'un bon tiers, crois-tu ce capital suffisant pour te valoir l'alliance de Clairval? — J'ai pu passer la question intéressante, objectai-je un peu déconcentré, toutefois je comptais, à ma rentrée en France, sur la situation que vous aviez promise de me réserver dans vos affaires! — Et cela te semblait suffisant?... Quels étonnements, pensais-je donc trouver comme entrée de jeu?... Admettons que je t'apporte de 10,000 francs, parce que tu es mon neveu, car c'est un joli denier pour un débutant, cela te mettrait à la tête d'une vingtaine de mille francs de revenus... Est-ce avec cela que tu comptes offrir à Mlle de Clairval la situa-

tion mondaine à laquelle elle a droit et que son père veut justement pour elle? — Mon Dieu! Il me semble... — Il me semble à moi que tu as perdu la tête, Clairval m'a fait part de tes ambitions et s'est informé de tes ressources. Je lui devais la vérité. A l'annonce de ta situation, il a eu un haut-le-cœur, puis s'est décidé à t'irer de ta folie. Seulement, il résulte de ton équipe que ta présence chez moi, voisin d'être des Clairval, devient délicate. Alors, que vais-je faire de toi? Ma fierté se rebella. — Inutile de vous inquiéter à ce sujet, mon oncle. Un de mes amis anglais, en Argentine, de gros intérêts qui réclament un associé actif; il m'avait offert de l'être. Il est encore temps pour moi de revenir sur le refus que m'avait dicté mes espérances entravées. Avec mon petit capital, mon énergie, l'avenir de l'Argentine à laquelle m'associe mon ami, m'espère revenir assez riche pour que M. de Clairval n'ait plus à rire de mon ambition, puisque la question d'argent est la seule qu'il m'oppose. — Et tu as la naïveté de croire que la fille s'attendra?... Après tout,

fais à ta guise, mon garçon. Si tu ne réussis pas là-bas, au retour, ton impair sera oublié et tu retrouveras ton oncle pour te remettre en selle. Va donc en Argentine. Les voyages forment la jeunesse, et l'expérience acquise à nos dépens est la plus profitable. — Je partirai donc et j'espère quand même démentir vos prévisions pessimistes. La seule chose que je demande est que Mlle de Clairval sache que, si je pars, c'est pour revenir digne d'elle et assez riche pour vaincre les objections de son père. Mon oncle haussa les épaules. — Fais ta commission toi-même, mon ami. Après mon entretien avec le père, je manquerais de correction en me mêlant de ton intrigue auprès de la fille. Quant à toi, c'est ton affaire. Tu pourras la voir, si le cœur t'en dit, lorsque tu viendras nous faire tes adieux, car je n'admets pas que tu émigres comme si tu nous fuyais ou si nous t'avions repêché. Je tiendrais à ta disposition tes comptes de tutelles et les lettres de crédit nécessaires pour que tu trouves tes fonds à Buenos-Ayres... Tu aurais tort de me garder rancune d'avoir soufflé

sur ton rêve, je t'ai traité en homme et mis en présence de la réalité. Je juge avoir agi comme je le devais; ce qui ne m'empêche pas de t'aimer comme j'ai aimé ton pauvre père, un rêveur aussi... L'humeur du premier abord s'était dissipée en mon oncle. Ma résolution semblait lui procurer un réel soulagement. Craignait-il donc de m'avoir un éclat auprès de M. de Clairval ou seulement la gêne de ma présence dans leurs fréquents contacts? Toujours est-il que l'annonce de mon expatriement était par lui favorablement accueillie. Il se montra donc, dès ce moment, d'une affection plus démonstrative que celle à laquelle il m'avait habitué, et lorsqu'il me quitta, il m'étreignit chaleureusement les deux mains: — A bientôt donc... Quant tu seras prêt au départ, donne-moi quelques jours et que la fortune te favorise dans ton aventure d'outremer. En tout cas, je te l'ai dit, quoi qu'il arrive, je te reste et tu peux compter sur moi. (A SUIVRE)

Ayez toujours quelque maxime qui, au besoin, ranime votre raison et fortifie vos principes. Mme de LAMBERT.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, VENDREDI, 16 OCTOBRE 1925

TROIS

AVIS Plus besoin de vous déranger pour faire réparer vos chaussures. Appelez 1910, nous irons les chercher et vous les rapporterons sans charge supplémentaire. J. D. TREMBLAY 138-A rue King-Ouest

TOUT SE CONCENTRE AUTOUR DE LA FAMILLE DANS NOS FOYERS CANADIENS-FRANÇAIS



Voilà pourquoi Father John's est si précieux aux mères

L'amour du foyer et l'amour de la langue maternelle sont deux louables caractéristiques des Canadiens-français. Tous leurs intérêts se concentrent au foyer et la mère canadienne-française murmure "ma chérie" et "mon pauvre petit garçon" avec une tendresse et un mélodieux ton d'apaisement qui vont droit au cœur, parce qu'ils viennent du cœur. Avec cette fierté des familles nombreuses, il n'est que naturel que les mères, dans la province de Québec particulièrement, éprouvent un tendre sentiment de confiance en Father John's Medicine. Il a fait tant de bien, a aidé tant d'enfants à surmonter des rhumes sérieux, la faiblesse, la pâleur, a dissipé l'anxiété de tant de mères quand elles voyaient leurs garçons et leurs filles croître en force et en vigueur en prenant ce remède domestique à l'ancienne façon! Madame veuve Léda Bernier, dont la photographie avec son intéressante famille paraît ici, louange chaleureusement Father John's Medicine. Dans une lettre qu'elle nous adresse le 19 janvier, du 589 avenue Old Orchard, Montréal, Mme Bernier dit: "J'emploie Father John's Medicine dans ma famille depuis plusieurs années avec grande satisfaction. L'hiver dernier, mon petit garçon de 9 ans contracta un rhume sérieux qui s'attacha à sa poitrine. Je lui donnai Father John's Medicine et il engraisa de trente livres. "Mon bébé de 5 ans eut aussi la bronchite et une toux terrible. Je lui donnai Father John's Medicine et il fut complètement soulagé. Quand l'un des enfants a contracté une toux ou un rhume de poitrine, je lui ai donné ce remède et vous pouvez constater par la photographie qu'ils sont tous robustes, grâce à Father John's Medicine que je garde toujours à la maison." Si les mères se sentent tellement confiantes quand elles donnent Father John's Medicine à leurs enfants, c'est parce qu'elles savent que ce remède de famille à l'ancienne façon est garanti absolument exempt d'alcool ou de drogues dangereuses sous quelque forme que ce soit.—3096F

CET INVENTEUR EMPORTE SON SECRET DANS LA TOMBE

(Presse Associée) LONDRES, 16. — Le professeur H. M. Lefroy, découvert samedi soir dernier à demi asphyxié par les fumées d'un insecticide qu'il venait de découvrir, dans les laboratoires de l'Imperial College of Science, est décédé mercredi soir à l'hôpital Saint-Georges. Le malheureux savant ne reprit jamais connaissance et personne ne connaissait la composition du gaz qui causa l'asphyxie, l'on entretenait peu d'espoir de sauver le patient. Avec lui périt sa découverte dont nul ne sait le secret.

VOTRE ANNIVERSAIRE

16 octobre. — Vous êtes une personne énergique et déterminée, et vous ne concéderiez jamais que vous êtes vaincu. Vous êtes bon et sympathique, généreux, lent à vous mettre en colère et prompt à pardonner. Vous avez une vie tranquille et heureuse, si vous ne placez pas les affaires avant tout. N'écoutez jamais les paroles envieuses et avez grand soin de la personne qui vous aime. Votre pierre de naissance est l'opale, emblème de l'espoir. Vos fleurs est le houblon. Vos couleurs chanceuses sont le blanc et le jaune.

ASSEMBLEES DE M. LETELLIER, CANDIDAT LIBERAL DANS COMPTON

M. J.-E. Letellier, candidat libéral, dans le Comté de Compton, nous prie d'annoncer qu'il tiendra des assemblées politiques aux endroits suivants, et qu'il y sera accompagné d'orateurs bien connus. Il nous prie d'inviter cordialement tous les électeurs à assister à ses assemblées. Les Dames sont bienvenues.

ASSEMBLEES Vendredi soir: 15 oct., Pequetteville, 198-10

L'HON. PATENAUDE A DONNE SA DEMISSION A LA LEGISLATURE

(Presse Canadienne) QUEBEC, 16. — L'hon. Patenaude a envoyé, récemment, sa démission comme député provincial de Jacques Cartier. Sa lettre était adressée au président de l'Assemblée législative.

Advertisement for C.C. Skinner - A.C. Skinner, optometrists, located at 16, rue Wellington-Nord, Sherbrooke. Includes an illustration of a pair of glasses.

L'HON. BOIVIN CHOISI UNANIMENTEMENT CANDIDAT DU COMTE DE SHEFFORD

(Suite de la première page.) M. Boivin résista toujours. Réalisant sa situation dangereuse, comme président de la Chambre, M. Boivin amena un témoin avec lui, à une autre conférence, et il déclara qu'il est prêt à faire venir M. Borden et M. Ballantyne en personne pour témoigner qu'il n'a jamais accepté d'entrer dans le cabinet conservateur.

LES EXAMENS A THETFORD-MINES

Les examens pour diplômés auront lieu désormais au couvent même de Thetford-Mines. — Autre vicairie pour la paroisse. (De notre correspondant) THETFORD-MINES, 16. — M. le vicaire W. E. Laplante nous a quittés le 14. Il sera remplacé par M. l'abbé Em. Beaudet. M. le vicaire Laplante a exercé pendant plus de 6 ans le saint ministère à St-Alphonse; pendant ce temps il a rendu des services signalés à la population particulièrement en s'occupant de jeunes gens, il laisse surtout chez ces derniers de sincères regrets.

L'ENQUETE COMMENCEE SUR LE CHARBON DE G. B.

La commission d'enquête sur la situation minière de la Grande-Bretagne a commencé ses séances hier. — Sir Herbert Samuel, le président, déclare qu'il tentera de l'abréger le plus possible.

PITTSBURGH REMPORTE LE CHAMPIONNAT

(Suite de la première page.) A la 9e, le Washington ne put se lever aucun point, et la foule, dans un sauvagement démonstratif de joie, s'éleva un passage à travers le grillage métallique de l'estrade et inonda le champ. Ce fut le retour le plus sensationnel d'un ancien club champion qu'on ait vu. Les meilleurs joueurs furent portés en triomphe, parmi des bravos et des applaudissements tumultueux. On dit que cette partie fut même plus sensationnelle que la finale de l'an dernier entre les Sénateurs et les Giants. Ce fut une brillante série, du commencement à la fin.

—Pour impressions de toutes sortes adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

SHERBROOKE A UNE POPULATION DE 23,454 AMES

Chiffre qui accuse une diminution de 293 sur l'an dernier (1924) alors que les relevés municipaux accusaient une population urbaine de 23,747. — La population par quartier. — Le total de la propriété: \$35,568,650. — Statistiques à venir.

PROPRIETE IMPOSABLE

La ville de Sherbrooke compte actuellement dans ses limites une population de 23,454 âmes contre 23,747 qu'elle avait en 1924. Ce sont là des chiffres officiels recueillis à l'Hôtel de Ville où l'on compile actuellement toutes sortes de statistiques sur Sherbrooke, dans tous les domaines de la vie civique, tant dans la sphère commerciale et industrielle qu'au sujet du mouvement démographique dans nos murs.

Par quartier

Suivent les chiffres qui font voir la population par quartier pour 1925 comparativement à 1924. En 1924, le quartier Est comptait 5287 personnes; le quartier Sud, 4506; le quartier Ouest, 6716; le quartier Centre, 3059; le quartier Nord, 4379, formant un total de population de 23,747, comme plus haut mentionné. En 1925, les statistiques municipales ont trouvé 5345 personnes dans le quartier Est; 3885, dans le quartier Sud; 6831 dans le quartier Ouest; 3308 dans le quartier Centre; 4085 dans le quartier Nord, donnant un total de 23,454.

La propriété

Pour 1925, selon la dernière évaluation faite par le bureau local des estimateurs, l'évaluation de la propriété à Sherbrooke se divise comme suit: Propriétés imposables, \$29,259,300; propriétés exemptes de taxes, \$1,920,000; machineries et équipements industriels de toutes sortes, \$2,026,000; propriétés non imposables, \$8,963,350, ce qui constitue un total de propriétés de \$35,568,650.

DANS STANSTEAD

M. W. K. Baldwin, député au fédéral pour le comté de Stanstead et de nouveau candidat libéral pour ce district au cours de la présente campagne électorale.

L'HON. E. L. PATENAUDE A DRUMMONDVILLE

(De notre correspondant) DRUMMONDVILLE, 16. — Mardi soir, au théâtre Rialto, avait lieu, une intéressante assemblée en faveur du candidat conservateur, M. Joseph Marier, avocat de cette ville. L'honorable E. L. Patenaude a fait un exposé de sa politique. Des applaudissements ont, à maints endroits, du discours, souligné ses paroles.

Johnson est félicité

Les joueurs du Washington furent aussi félicités par les spectateurs, en particulier le vétéran lanceur, Walter Johnson, qui, à 38 ans, avait tenté encore une fois de remporter les honneurs du championnat pour son club. Johnson déclara qu'en dépit de la température, les chances étaient égales pour les deux clubs. "J'ai fait tout ce que j'ai pu, dit-il, mais nous avons été battus." Le grand vaincu reçut les honneurs d'un vainqueur dans une ville étrangère.

LESQUELS DE NOS CONCITOYENS SONT PLUS POPULAIRES?

Un concours de popularité qu'organisent les Elks de Sherbrooke révélera qui sont les plus populaires parmi les classes suivantes: les jeunes filles, les femmes mariées, les Elks et nos... pompiers et policiers. — Les coupons de vote paraissent dans la "Tribune".

UN STUDIO EN VILLE

A une assemblée tenue, lundi soir, par les Elks de Sherbrooke, on a discuté le choix des mesures nécessaires pour organiser dans notre ville des soirées récréatives d'un genre absolument nouveau et original et pour cause. Ces soirées, qui seront au nombre de sept et données consécutivement, seront données à partir de samedi soir inclusivement, le 28 novembre, au manège du 53e Régiment qui sera transformé pour la circonstance en un studio de vos amies où l'on "tournera" les scènes les plus pittoresques de la vie dans l'Ouest américain autour des "sixties", comme on dit en termes de scénariste. Le point le plus agréable de l'affaire est le choix des acteurs.

Vaudeville

Ces soirées comprendront aussi du vaudeville, de la danse et plusieurs exploits acrobatiques, dans la note du temps. Les Elks se sont fait une réputation de boute-en-train peu ordinaires et ces soirées en donneront une preuve irrefutable.

Une des phases les plus intéressantes de ces soirées sera le concours de popularité organisé dans notre ville. Les gagnants de ces concours recevront en prix un billet aller et retour pour les Bermudes avec les frais de dépenses pour une semaine entière. Nos lecteurs qui veulent voir de leurs yeux gagner un aussi splendide voyage n'auront qu'à découper le coupon qui paraît dans cette page, le remplir de la façon indiquée et le mettre à la poste à l'adresse suivante: Elks Charity Jamboree Committee, Sherbrooke.

Chaque coupon vaut cent votes. Sur le coupon se trouvent toutes les indications nécessaires.

Comment le gouvernement de la province accordé tous les avantages voulus pour faciliter le reboisement fut ensuite expliqués par le conférencier.

Nous espérons, sur promesses de M. Piché, pouvoir offrir à nos lecteurs des renseignements documentés sur cette question du reboisement.



M. W. K. Baldwin, député au fédéral pour le comté de Stanstead et de nouveau candidat libéral pour ce district au cours de la présente campagne électorale.

L'HON. E. L. PATENAUDE A DRUMMONDVILLE

(De notre correspondant) DRUMMONDVILLE, 16. — Mardi soir, au théâtre Rialto, avait lieu, une intéressante assemblée en faveur du candidat conservateur, M. Joseph Marier, avocat de cette ville. L'honorable E. L. Patenaude a fait un exposé de sa politique. Des applaudissements ont, à maints endroits, du discours, souligné ses paroles.

Johnson est félicité

Advertisement for Darche Magasin, located at Wellington Sud. Offers 5 dozen shirts for \$1.25. Includes an illustration of a shirt.

LE BANDIT RIFKIN DERECHEF DEVANT LE MAGISTRAT LEMAY

Siégeant à St-Jean, hier après-midi, le magistrat Lemay, de Sherbrooke, a refusé la garantie de caution de \$5000 de Kin Rifkin, accusé de l'attentat contre la banque de Sherrington, et il a dû reprendre le chemin de la prison de Bordeaux.

UN \$5000 HYPOTHEQUE

(Spécial à La Tribune) ST-JEAN, 16. Kin Rifkin, le bandit notoire qui attend son procès à St-Jean pour avoir participé à l'audacieux attentat à main armée contre la succursale de la Banque Nationale à Sherrington, en novembre dernier, a comparu, hier après-midi, devant le magistrat Lemay, de Sherbrooke, qui était allé siéger à St-Jean. L'accusé n'a pu fournir le cautionnement de \$5000 exigé par la Cour pour le mettre en liberté provisoire. On se rappelle que le procureur de Rifkin avait fait application pour un cautionnement en faveur de son client, lors de la dernière comparution de l'accusé devant le magistrat Lemay.

Un \$5000 hypothéqué

On avait annoncé à cette séance que le cautionnement pourrait être garanti par quelqu'un qui possédait des propriétés évaluées à au-delà de \$5,000 et la Cour avait déclaré que cette garantie serait suffisante. Mais on trouva dans la suite que ces propriétés étaient hypothéquées au point de ne plus offrir une garantie équivalente à la somme de \$5,000.

Cette garantie fut alors refusée par la Cour et comme Rifkin n'a pas trouvé d'autre pour répondre de son cautionnement, il a été ramené à la prison de Bordeaux.

LA FEDERATION DES CHAMBRES DE COMMERCE A SUTTON HIER

(Suite de la première page.)

Plusieurs compagnies qui avaient adopté ce système et qui s'en trouvaient à merveille. "Il y a actuellement 50,000 acres de terres en friche qui doivent être reboisées si l'on veut conserver nos richesses forestières. L'égoïsme refusa de travailler pour l'avenir, mais le vrai citoyen prendra tous les moyens possibles pour assurer la conservation de ces richesses incalculables que représentent nos forêts," dit M. Piché.

Comment le gouvernement de la province accordé tous les avantages voulus pour faciliter le reboisement fut ensuite expliqués par le conférencier.

Nous espérons, sur promesses de M. Piché, pouvoir offrir à nos lecteurs des renseignements documentés sur cette question du reboisement.

Plusieurs personnes posèrent des questions à M. Piché sur différents sujets se rapportant au reboisement, notamment quand est le meilleur moment pour faire la plantation, quelles sont les espèces les plus aptes à notre climat, etc. Ces questions reçurent toutes des réponses satisfaisantes.

Sur proposition de M. Morrill, secondé par M. D. Théoret, de Coaticook, il fut décidé que les Chambres associées s'emploieraient à propager le reboisement.

Les minutes de la dernière assemblée de la Société d'Immigration, tenue à Sherbrooke, en février dernier, furent alors lues par le secrétaire de la Société, M. Hildebrand.

M. F. C. Blair

L'assistant sous-ministre de l'Immigration, M. Blair, se leva ensuite et débita un discours à la fois substantiel et spirituel sur la question de l'immigration. "On pense que le problème que je vais traiter est facilement solutionnable, dit-il. On sait que les îles britanniques ont chaque année un surplus de population de plusieurs milliers; il en est de même pour la Hollande. Et cependant, nous n'avons réussi, l'an dernier qu'à introduire à peu près 700 personnes. Si nous ouvrons toutes grandes les portes du pays, il serait facile d'attirer des milliers d'immigrants au pays; seulement nous croyons que pour le meilleur intérêt du pays il nous faut faire une sélection." Ensuite, nous ne pouvons pas introduire au pays les gens contre leur gré. La sélection que nous voulons opérer est que les immigrants qui viennent chez nous soient des gens qui achèteront des fermes. Quoiqu'en dise Lord Haig, la chose n'est pas facile; je parle par expérience, étant attaché au ministère de l'Immigration depuis près d'un quart de siècle. Nous avons développé un plan, par lequel nous entendons faire venir au Canada de mille à 1,500 personnes. A peu près 500 viennent et de ce nombre nous sommes obligés d'en renvoyer." Puis l'orateur donna les principales raisons qui empêchent les colons européens de venir s'établir ici. Premièrement vient la dépréciation du change de la plupart des pays d'Europe. Il présente comme exemple, l'affranchissement d'une lettre allemande sur laquelle il y avait assez de timbres-postes pour acheter un domaine.

Prêt pour les jours plus froids?

SHREDDED WHEAT (Blé Filamenté)

Avec du lait chaud et un peu de crème.

PAS DE REPONSE DU DR W. W. LYNCH

Le comité chargé de recevoir sa réponse quant à la candidature qui lui a été offerte par la convention conservatrice, mercredi soir, espère connaître, ce soir, sa décision. — La deuxième convention libérale, samedi.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le Dr Warren Lynch, choisi, mercredi soir, par la convention conservatrice pour être le candidat du parti au cours de la présente campagne, n'a pas encore donné au comité ad hoc sa réponse quant à son refus ou son acceptation de la candidature. La comité chargé de recevoir sa réponse va le rencontrer de nouveau, ce soir, et espère avoir une réponse définitive.

Convention libérale demain

Demain après-midi, à deux heures, aura donc lieu à la salle de l'Hôtel de Ville la deuxième convention libérale rendue nécessaire par le refus de M. Chas-B. Howard. L'animation est grande dans les cercles libéraux où l'on ne cache pas l'espoir de voir cette convention aboutir à des résultats définitifs, cette fois.

A Richmond

Cet après-midi, à Richmond, a lieu la convention conservatrice pour le district électoral de Richmond et Wolfe. Parmi les candidats possibles, on mentionne toujours le Dr Hayes.

M. L'ABBE N. FAVREAU AU CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS CATHOLIQUES

Parmi les délégués qui assistaient à la dernière assemblée du Conseil Central des Syndicats Catholiques, à Montréal, se trouvait M. l'abbé N. Favreau, aumônier des syndicats catholiques de Sherbrooke. M. l'abbé Favreau, invité à dire quelques mots, dit les sympathies qui existent entre le mouvement syndical catholique de Sherbrooke et celui de Montréal. Il est heureux, dit-il, de venir puiser quelque expérience à Montréal. Les syndicats de Sherbrooke étaient représentés au dernier Congrès de la C. T. C., par sept délégués; les années passées, un seul délégué y assistait. Il y a actuellement sept syndicats catholiques de métiers à Sherbrooke et deux nouveaux seront bientôt fondés. Les délégués applaudirent avec enthousiasme les déclarations de M. l'abbé Favreau.

LE CHOEUR DE LA CATHEDRALE

Les Membres du Choeur sont priés de se rappeler que dimanche le 18 du courant, ils iront chanter la messe à Richmond, Vt. Le départ aura lieu à 7 heures précises, au coin des rues Peel et King, en face de la Banque Royale, Haute Ville.

LES CHINOIS SONT REMUANTS

(Suite de la première page) commission d'enquêteurs neutres et elle est ignorée et méprisée par les Chinois intéressés.

M. le Dr L. A. Trudeau, récemment de retour d'Europe, a ouvert son bureau au No 104 rue King-Ouest et traitera les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 204-3.

Fête de Charité chez les ELKS COUPON DE NOMINATION

Table with columns for 'BON POUR' and 'VOTES'. Rows include Demoiselle Populaire, Femme mariée, Elk populaire, Agent de police populaire, and Pompier populaire, each with an 'Adresse' field.



Nous avons une ligne complète de Porcelaine de Fantaisie.

VOYEZ NOTRE TABLE D'ETALAGE SPECIAL A \$1.00

O.-J. GENDRON  
Coin des rues King et Wellington  
Sherbrooke

Chronique Locale

—Patates pour provision d'hiver. Deux chars de belles patates blanches à \$1.10 le minot. Livraison à domicile. Bernard et Cie. Tél. 718 et 293. 205-3-p.

—Le chapeau Cavendish est toujours un meilleur chapeau, car il n'y a qu'un seul de chaque. Vous pouvez l'obtenir chez les meilleures modistes. 202-205-ch.

—Jeudi soir, le 22 octobre, il y aura grand concert par l'Orchestre Symphonique. Il y aura répétition générale dimanche à 3 h. précises, au 53e Régiment. On pourra se procurer des billets à 50c au magasin de musique Wilson. 205-2-n.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Dimanche dernier un groupe de parents et d'amis se réunirent chez M. John Morel, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme J. Morel.

Tous s'amuseront avec une franche gaieté. Après une partie de Cinq-Cents dont les prix furent décernés à Mlle Germaine Charpentier et M. Albert Bousquet, il y eut chant, et musique.

Une jolie adresse de bons souhaits fut lue à Mme John Morel et de jolis cadeaux lui furent présentés.

Enfin l'on se sépara, après avoir goûté un succulent réveillon, à une heure avancée emportant un bon souvenir de cette réunion et souhaitant à l'héroïne de la fête une longue vie le bonheur.

Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme John Morel, M. et Mme D. Duval, de Richmond; M. et Mme Alphonse Leblond, M. et Mme Alex. Boucher, M. Hercule Roy, M. et Mme C.-A. Bousquet, M. Albert Bousquet, Mme Vve Charles Bousquet, M. et Mme Nap. Andry, MM. Roland Lacombe, Hermann Raiche, Mlle Yvonne et Germaine Charpentier, MM. Rosaire et Adelbert Duplessis, de Lennoxville, Mlle Jeannette et Antonette Morel.

LA PATRIE

Pour protéger la vue il faut des verres appropriés. Des verres inexactes ne peuvent le faire. McConnell's, optométristes, 54, rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q.

STANSTEAD

—A l'occasion de ce mariage 6 talent de passage à Stanstead, les hôtes de M. A. Poulin: Mlle J. Chapdelaine, de St-Victor de Beauce, M. et Mme J. Marquis de Cookshire, M. et Mme J. Poulin et leur bébé, de Sherbrooke, et Mme H. Bolduc, de Cookshire.

Résultat des concours de septembre. Ecole No 2, tenue par Mlle A. Brault, inst.

Quatrième année: Ursule Grenier 96 pour cent; Alice Lefebvre 95 pour cent.

Troisième année: Florent Fautoux 91 pour cent; Gérard Bouffard 86 pour cent; Léonard Grenier 81 pour cent; O. Caron 76 pour cent.

Deuxième année: Adélard Fautoux 85 pour cent; Armand Bouffard 86 pour cent; Oliva Grenier 74 pour cent.

Première année: Roland Fautoux 92 pour cent; Antonio Fautoux 92 pour cent; Robert Bouffard 92 pour cent; Rosario Fautoux 92 pour cent; Lionel Grenier 81 pour cent.

Cours préparatoire: Paul Fautoux 84 pour cent; Alberta Bouffard 80 pour cent.

—Mardi, le 13 octobre, dans l'après-midi, M. Curot, inspecteur d'école, donna au couvent une conférence instructive à laquelle assistaient les institutrices des municipalités scolaires environnantes.

—LA TRIBUNE, le seul quotidien de langue française dans les CANTONS DE L'EST, parle des choses: CHEZ-VOUS. Abonnez-vous à votre journal.

J. O. ROUILLARD  
FLEURISTE  
Fleurs coupées Tributs floraux Plants à fleurs.  
72, rue King-Ouest, Edifice Raffles, 161 et 2193.  
Le soir et le dimanche, téléphonez à 2193.

Personnels

—M. et Mme Ferdinand Couture font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 11 octobre baptisé à la cathédrale sous le nom de Joseph-Oliva-Fernand, Parrain et marraine, M. et Mme Ph. Has. Cus-teau, de Richmond, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Georges Ouellette, grand'tante de l'enfant.

—M. et Mme Joseph Codère et Miles Eugénie et Bernadette Codère sont partis pour Atlantic City où ils passeront une quinzaine.

—M. et Mme Charles-Edouard Trotter, de Montréal, ainsi que Mlle Trotter, Mlle Françoise Trotter et Mlle Blandine Bourgois, du même endroit, ont passé la fin de semaine en ville, les hôtes de la famille J. L. Codère, rue Sanborn.

—M. O'Bready, de la maison O' Bready et Bourbeau, était en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers.

—M. et Mme Demeri Duval, de Richmond, étaient en ville, récemment.

—M. et Mme Ph. Has Cus-teau, de Richmond, étaient de passage en ville, ces jours derniers.

—Mlle Cécile Bergeron, de la rue Minto, est de retour d'une promenade chez des parents, à Magog.

—Mme Joseph Beuregard, de Marblenton, était en ville, la semaine dernière, l'hôteesse de sa fille, Mme Joseph Gagnon.

—M. et Mme Clovis Lemieux, de Kate-Vale, étaient de passage en ville au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Eugène Raymond de Windsor-Mills, étaient à Sherbrooke, la semaine dernière.

—Mme Xavier Gaudin, de Montréal, visitait la semaine dernière, Mme J. Gagnon, rue Ball.

—M. et Mme Chicoyne, M. et Mme Joseph Gagnon, M. et Mme Eugène Raymond, de Windsor Mills; M. et Mme Clovis Lemieux, de Kate-Vale, étaient à Marblenton, dimanche dernier, visitant Mme Joseph Beuregard. Le trajet s'est fait en ruto.

—M. S. Marcotte et Mlle Elisabeth Marcotte, de Coaticook, étaient en ville, mardi, pour assister aux funérailles de Mme H.-W. Mulvena, épouse de l'ex-magistrat Mulvena.

AU BAZAR

Le Bazar organisé au profit des oeuvres des Soeurs Grises a remporté jusqu'ici un grand succès. Notre population Sherbrookoise ne se laisse pas vaincre en générosité. Les dames qui s'occupent du Bazar peuvent en dire quelque chose.

Si ce beau courant de charité ne s'est pas encore ralenti s'est que tout comprend cette phrase et surtout la met en pratique "qui donne aux pauvres, prête à Dieu".

Les Dames de Sherbrooke-Est avaient chargé du Banquet, hier soir, et comme toujours se sont fort bien acquittées de leur tâche.

L'assistance était nombreuse, à la table d'honneur, on remarquait: Mgr Tanguy, M. l'abbé Biron, M. l'abbé Gervais, M. l'abbé Favreau, M. le Dr et Mme P. P. Beaudry, Mme E. W. Tobin, Mme (Dr) J. A. Darce, M. et Mme Panneton.

Après le banquet sur demande spéciale il y eut répétition de la "Parade des Fleurs". Ces demoiselles furent chaleureusement applaudies.

Le prix d'entrée de Mercredi soir, a été gagné par M. Emile Roy, avec un numéro 131.

Vendredi après-midi, il y aura partie de cartes au profit du département des Dames Irlandaises.

Samedi après-midi il y aura également une partie de cartes pour le Département des Enfants de Marie.

La Parade de costumes d'autrefois annoncée pour vendredi soir, est remise à lundi soir.

MARIAGE

Raymond-Bourdeau

—Lundi, le 12 octobre, avait lieu en l'église Notre-Dame, le mariage de Mlle Yvonne Bourdeau, fille de Mme Vve Jos. Bourdeau, avec M. Armand Raymond, fils de M. et Mme Aqua Raymond. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Armand Gauthier.

La mariée, qui était accompagnée de son beau-frère, M. Alfred Lemel-lin, portait une jolie toilette en crêpe de soie vert-pâle, un manteau vert olive, chapeau sable et un joli bouquet de roses et d'oeillettes, rose et blanc. M. Aqua Raymond servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie religieuse il y eut déjeuner chez Mme Vve Bourdeau, mère de la mariée et à quatre heures grand dîner chez M. et Mme Aqua Raymond, parents du marié.

Les tables étaient décorées de fleurs de la saison.

La soirée se passa en divers amusements, chant, musique, etc., etc. Solo de violon par M. Jos. Carignan; déclamations, par MM. Josaphat Brochu et Alfred Gaudreau.

Au cours de la veillée, des rafraîchissements furent servis aux invités.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: les nouveaux mariés, M. et Mme Armand Raymond, MM. et Mmes Aqua Raymond, Alfred Lemelin, Mme Vve Bourdeau, MM. et Mmes Laurent Raymond, Ch. Le Raymond, Mme Picotte, MM. et Mmes Ovilla Raymond, Alcide Turgeon, Jo. Raymond, Mlle Béatrice Raymond, Germaine Turgeon, MM. et Mmes A. Bergeron, I. Pelletier, Mlle Aurora Bergeron, Alice Raymond, Juliette



Tient Le Foyer Propre

La Lessive de Gillett Pure en Flocons est la première aide de sanitation au foyer. Rien ne l'égale pour nettoyer les évier et les égouts, pour nettoyer les ustensiles de cuisine grasses, pour tenir les planchers propres, etc.

LESSIVE DE GILLET 100% PURE EN FLOCONS

Bergeron, MM. Armand Bergeron, Laurent Raymond, Mlle Jeannette Raymond, Emilienne Raymond, M. et Mme Joseph Turgeon, Mme Jacques Raymond, M. Henri Trépanier, Mlle Alexandrine Turgeon, M. S. Royer, M. Camille Thésdale, Mlle Alphonsine Vallières, M. Lucien Gouin, Josaphat Brochu, Alfred Gaudreau, Mlle Armande Raymond, Aurore Raymond, M. Wilfrid Raymond, M. et Mme Alphonse Vallières, M. Olivier Vallières, Mlle Noëlle Vallières, Mlle Cécile Vallières, Thérèse Blais, MM. Jos. Carignan, Roland Hamel, Lucien Hamel, Mlle Juliette Bourdeau, Rose-Eva Bourdeau, MM. Ulric Bourdeau, Marcel Bourdeau, Louis Bourdeau, M. et Mme Francis Gagné, M. Gérard Gagné, M. et Mme Willie Raymond, M. et Mme Eugène Raymond, Mlle R. Raymond, M. Mario Raymond, M. Omer Gaudreau, Mlle Marie-Jeanne Raymond, Fleur-Ange Raymond, M. Raoul Raymond, Mlle Eva Dastous, Alma Beaulieu, M. et Mme G. Beaulieu, M. et Mme Jos. Blais, Mlle F. Blais, Marguerite Raymond, Jeanne d'Arc Raymond, M. Gérard Raymond, Emilie Raymond, Omer Turgeon, Mlle Alexina Goulet, M. Lionel Raymond, M. et Mme R. Aqua Raymond, M. et Mme Honoré Raymond, Mlle Germaine Turgeon, Mlle Liane Turgeon, François Vallières, M. et Mme Raoul-Aqua Raymond, M. et Mme Dollard Raymond, M. et Mme Meide Turgeon, M. Leo-Paul Turgeon, Mlle Irene Turgeon, M. Albert Fournier, M. et Mme Jos. Blais, Mlle Fleurette Turgeon, Jeannette Turgeon, Mlle Turgeon, Jeannette Turgeon, Emilienne Turgeon, MM. Romeo Turgeon, Emilie Bernard, Roger Vallières, Mlle J. Desruissaux, M. Emile Raymond.

Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

WEEDON

—Lundi, à 7 heures 30, avait lieu le service de l'Union de Prières de M. Ovilla Marcoux, dont les funérailles ont eu lieu, lundi, le 5 courant.

M. l'abbé R. Gervais, vicariste officiant. Parmi les parents et intimes qui assistaient nous remarquons, son épouse, Mme O. Marcoux; sa mère, Mme Vve Noël Marchand; M. et Mme Emery Marcoux, M. et Mme Jos. Fontaine, Mlle Rose-Alma Gamache, H. Fontaine, MM. Roland, Roma et Gilles Marcoux, Mlle Gilbert Marcoux, M. et Mme Jos. Marcoux, MM. J.-H. Bourget, Jos. Morin, G.-L. Patry, Pierre Patry, L. Salvail, E. Lebel, L. Beaudois, J. Surprenant, O. Gaudreau, H. Gervais, A. Bernier, C. Fortier, Mmes J. Morin, J. Bernier, A. Dufresne, S. Fontaine, D.-L. Loizeau, L. Lebel, G. Patry, C. Martel, W. Lapointe, Mlle Marie Patry, A. Gervais, Rose de Lima Patry, Edna Lapointe, Helena Beaudoin, Yvonne Lapointe, Alice Fortin, Imelda Lemay, Wilhelmine Fortin, A. Dumas, Yolande Dumas, Marie-Jeanne Galipeau, Antoinette Corneau, Marie-Ange Motard, R.-H. St-Denis, etc.

Autres témoins: de symyathies reçus par la famille Marcoux: Bouquet spirituel: Mlle Anna Fontaine.

Symyathies: M. Willie David, la famille Thophile Mondor, M. Fr. Marcoux, M. Gaudias Bilodeau, Mme Joseph Fontaine, la famille Elzear Michaud, la famille Arthur Gamache.

—Au tableau d'honneur de septembre. Ecole No 1.

Quatrième année: Ière Rose-Anna Faucher; 2e Juliette Beuregard.

Troisième année: Ière Rose-Annette Beuregard; 2e Marie-Jeanne Faucher.

Deuxième année: Ière Marie-Thérèse Picard; 2e Bella Magnan.

Première année: Ière Imelda Belanger; 2e Lucien Picard.

Cours préparatoire: Ier Gérard Breton; 2e Irène Beuregard.

Mme Pierre Belanger, inst.

—Ecole No 4:

Quatrième année: Ière Marie-Jeanne Patry; 2e Armand Palardy; 5e E. Marcoux; 4e Lionel Marcoux; 5e E. Palardy; 6e Albis Gagné; 7e Régina Gagné.

Deuxième année: Ier Rosario Marcoux; 2e René Marcoux; 3e Cécile Provencher.

Première année: Ière Rose-Annette Vacon; 2e Alfred Provencher.

Cours préparatoire: Ier Adrien Marcoux; 2e Irène Provencher; 3e M. Rose Marcoux.

Mlle Marguerite Lacourse, inst.

—Ecole No 6:

Troisième année: Ier Albert Tétraud.

Deuxième année: Ière Marie-Jeanne Roudreau.

SHERBROOKE-EST

—M. Georges Theriault, de la rue King-Est, est parti pour Lewiston, Me., assister aux funérailles de sa cousine, Mme Jos. Boulanger.

—M. Napoléon Couture, de la rue du Conseil, est allé à Broughton, assister aux funérailles de son frère, M. Joseph Couture.

—Mlle Emerancienne Gagné, qui a subi une opération à l'hôpital St-Vincent de Paul, est retournée chez elle, en bonne voie de guérison.

JOLIE REUNION

A l'occasion du retour de M. et Mme Sylvio Rousseau, de leur voyage de noces. Il y eut réception au chalet du Goumou. Il y eut chant et musique, déclamations et parties de cartes.

Durant la soirée, des rafraichissements furent servis.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. et Mmes Sylvio Rousseau, Henri Vincent, F. X. Roussau, Léon Fournier, L. A. Laporte, A. Rivard, E. Gervais, H. Pepin, A. Veilleux, A. Desfossez, L. P. Lord, F. Lefebvre, A. Blanchard, F. Lefebvre, M. Brûlé, E. Comtois, D. Dumais, L. Comtois, Mlle B. Rousseau, M. et Mme Hector Gendron, M. et Mme Eug. Tanguay, M. et Mme Jos. Massé, Mlle E. Brochu, Mlle Régina Bourret, La Patrie, Mlle Anna-Marie Tremblay, Méganthe, Mlle Majella Vincent, Louis Tanguay, M. Edmond Thibodeau, M. et Mme F. Houle, M. Albert Boucher, M. H. Gaucher, M. Rosaire Vincent, Mlle L. Lefebvre, Mlle B. Lefebvre, M. Christophe Vincent, Mlle Thérèse et Fernande Vincent, Mlle A. Leblanc, Mlle F. Lefebvre, Mlle R. Lord, Mlle G. Fortier, M. D. Allard, M. J. Armand Pepin, Mlle Eva Sylvestre, M. Emmanuel Vincent, Mlle J. Sylvestre, Mme Notaire Bienvenue, La Patrie, Mlle Gardie Jetté, Dr G. Favreau, Mlle E. Gervais, Mlle F. Garipey, de Québec, M. E. Hébert, M. S. Darce, Mlle B. Belanger, Mlle Gilbert Lord, Madeleine Fournier, M. Romeo Rousseau, M. Edgar Rousseau, MM. Jean-Marc Vincent. Tous se séparèrent emportant un bon souvenir de leur soirée.

A STE-THERESE D'AVILA

Résultat de la partie de cartes donnée mercredi soir à l'église Ste-Thérèse d'Avila:

Prix du bridge: 1er prix pour Gams, boîte de chocolats, don de Armstrong et Fils, gagnée par Mme Martineau; 2e pr., tasse en porcelaine, don de Mme Camirand, gagnée par Mlle A. Biron.

1er prix des messieurs: boîte de chocolats, don de M. Salois, gagnée par M. Bousquet; 2e prix, jardinière, don de Mme Berthiaume, gagnée par M. Lacombe.

Prix du cinq-cents: 1er prix pour Gams; bonnet bouillon, don de Mme Couffe, gagnée par Mme F. Gayer; 2e prix, centre, don de M. L. Lefebvre, gagnée par Mlle Lalonde; 3e prix, assiette en porcelaine, don de Mlle B. Codère, gagnée par Mme Lebeau; 4e prix, une paire de bas, don de Mme W. Arpin, gagnée par Mme Donahue; 5e prix, une paire de bas, don d'une amie, gagnée par Mlle Lucille Vanier.

1er prix pour messieurs: verres à limonade, don de Mme Turgeon, gagnés par M. Demers; 2e prix, 1-2 douzaine de cuillères à dessert, don d'une amie, gagnés par M. A. Lebeau; 3e prix, une paire de bas, gagnée par M. Gharret; 4e prix, service à crème, don de Mme Bellavance, gagnée par M. Morel; 5e prix, chapeau, don d'une amie, gagnée par M. Garsard.

Prix du caduc: 1er prix des dames: service à déjeuner, don de Mme Hatcher, gagnée par Mme Goulet; 2e prix, verres à vin, don de Mme Chamberlain, gagnés par Mme Charest; 3e pr., bonnet, don de Mme Moreau, gagnée par Mme Morin; le prix, bonnet, don d'une amie, gagnée par Mlle Pulain; 5e prix, centres, don d'une amie, gagnés par Mme Houle.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

1er prix des messieurs: tablier, don de M. Bo'svert, gagnée par Mme A. Chamberlain; 2e prix, balais pour habit, don d'une amie, gagnée par M. Roy; 3e prix, paire de bas, don de Mme A. Chamberlain, gagnée par M. Dubois; 4e pr., jarretières, don de Mlle Codère, gagnées par M. Morin; 5e prix, vase à fleurs, don d'une amie, gagnée par M. Poulin.

Epargne une tonne sur sept

La Hecla répond à tous les problèmes de la fournaise

Presque nul autre au sujet du problème de la fournaise, on peut dire Hecla. Un atelier ou un magasin, une maison, un appartement, une école, une clinique, une usine, une ferme, une ville, une province, un pays, tout peut être chauffé avec la Hecla. C'est la seule fournaise qui ne brûle que du gaz et qui ne nécessite aucune ventilation. Elle est la seule fournaise qui ne nécessite aucune ventilation. Elle est la seule fournaise qui ne nécessite aucune ventilation.

CLARE BROS. & CO., LIMITED, PRESTON, ONT.

# HECLA

## CLARE BROS.

La Fournaise la Plus Fameuse du Canada

—Dimanche, le 11, M. Ant. Gingras, au service de Mme Vve P. McKenzie, à Inverness, chez son père, M. Alp. Gingras.

—Etait de passage au presbytère au commencement de la semaine dernière: M. l'abbé Eug. Brière, de Rimouski, à l'occasion des funérailles de son oncle, M. Joseph Dubois.

—Mlle Germaine Provencher, de Plessisville, y a passé une quinzaine en promenade, l'hôteesse de son oncle, le curé M. l'abbé J.-A. Provencher.

—Mlle Marie Topping, de Brookville, était de passage au couvent, au commencement de la semaine dernière, l'hôteesse de Hyde St Ste-Eva's society.

—Revue St Ste-Thérèse de l'E.-J. Provinciale des RR. SS. de la Charité de St-Louis de France, en visite, ces jours derniers, au couvent. A l'occasion de cette visite, les élèves eurent congé.

—Notre cimetièrre vient d'être enrichi d'un nouveau et magnifique monument funéraire; il a été posé dans le lot de la famille de M. Eug. Demers, de Thoford-Mines, il porte l'inscription: Gagné-Demers.

—Le 4 du courant, a été baptisé Joseph-Raoul, fils de Alphonse Bergeron et Médora Bergeron, de cette paroisse. Parrain: Alfred Bergeron; marraine: Emma Tremblay, son épouse, oncle et tante de l'enfant, de N.-D. de Lourdes, Meg. Mme Alp. Bergeron portait l'enfant.

—Le 7, Joseph-Jean-Marie, fils de Delphis Isabelle et Emilia Bibeau, de la paroisse, Parrain et marraine: M. et Mme Wilf. Isabelle, oncle et tante de l'enfant, de Plessisville. Mme Et. Huard était porteuse.

—Le 6 courant, en l'église paroissiale, à 8 hrs, a été chanté le service anniversaire de feu Jos. Cloutier, époux de Joséphine Pelletier. Parents et amis étaient présents.

—Mlle Antoinette Mercier est de retour d'un court séjour chez des intimes à Leeds, Thoford-Mines, Lac Noir, East Broughton et Charny.

—Mlle Thérèse Hincé est revenue d'une quinzaine chez des parents à Lyster St.

—Chez M. Alcide Demers étaient de passage au cours de la semaine dernière, MM Eugène Demers, de Thoford-Mines et Onésime Crevier, voyageur de commerce, de N.-D. de Pierreville, Yamaska.

—M. John Adam, d'East-Angus, et J. Woodman, de Cookshire, étaient de passage le ces jours derniers.

—M. et Mme Herga Simard se rendent à Sherbrooke, vendredi.

—M. Aimé Riendeau est parti pour Chipewick Falls, Mass., où il vistera des parents et amis.

—Mlle Lucienne et Alice Morissette visitent vendredi dernier, Gerde Marquette, M. Thibault à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

—M. J. Lussier, représentant de la maison Isaac Salois, de Sherbrooke, était à St-François, mardi, pour affaires.

—M. Paulin, agronome, de Richmond, et M. J. Messier, de Bromptonville, étaient en notre localité, ces jours derniers.

—Mme Jého Chartrand visitait mardi, sa sœur Mme Louis Chartrand, malade à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

—M. J. Lussier, représentant de la maison Isaac Salois, de Sherbrooke, était à St-François, mardi, pour affaires.

—M. Paulin, agronome, de Richmond, et M. J. Messier, de Bromptonville, étaient en notre localité, ces jours derniers.

—Mme Jého Chartrand visitait mardi, sa sœur Mme Louis Chartrand, malade à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

—M. J. Lussier, représentant de la maison Isaac Salois, de Sherbrooke, était à St-François, mardi, pour affaires.

—M. Paulin, agronome, de Richmond, et M. J. Messier, de Bromptonville, étaient en notre localité, ces jours derniers.

—Mme Jého Chartrand visitait mardi, sa sœur Mme Louis Chartrand, malade à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

—M. J. Lussier, représentant de la maison Isaac Salois, de Sherbrooke, était à St-François, mardi, pour affaires.

—M. Paulin, agronome, de Richmond, et M. J. Messier, de Bromptonville, étaient en notre localité, ces jours derniers.

—Mme Jého Chartrand visitait mardi, sa sœur Mme Louis Chartrand, malade à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.</

# LE DISCOURS QUE M. DANDURAND FIT A GENEVE

Nous donnons ci-dessous le texte complet du discours de clôture de la 6e assemblée de la Société des Nations, prononcé par son président, notre sénateur canadien. — Les journaux suisses l'ont commenté de la manière la plus favorable. — Arbitrage, sécurité, désarmement.

## L'OEUVRE DE LA SOCIÉTÉ

(Spécial à La Tribune)  
MONTREAL, 15. — Le dernier courrier d'Europe nous apporte le texte du discours prononcé par l'honorable sénateur Dandurand, lors de la clôture de la VIème Assemblée de la Société des Nations, à Genève, le samedi soir, 26 septembre dernier. C'est une magnifique pièce d'éloquence qui fut commentée de la manière la plus favorable, par toute la presse suisse, et que nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Dans ce discours, l'honorable sénateur Dandurand qui présida avec éclat l'illustre assemblée, a fait une synthèse remarquable des travaux qu'elle a accomplis, notamment au sujet de l'arbitrage, de la sécurité et du désarmement, et a formulé, dans une péroraison admirable, le vœu qu'il n'y ait plus bientôt ni vainqueur ni vaincu, ni oppresseur, ni opprimé, tous les peuples étant unis dans la justice et la paix.

Voici le texte de ce discours: Mesdames, Messieurs et chers collègues,

Nos travaux sont terminés. Avant de quitter le fauteuil où vos suffrages m'ont élevé, je voudrais, à l'abord, m'acquiescer d'un devoir et, ensuite, essayer de dégager la leçon que nous donne cette Assemblée.

Au nom de toutes les délégations, j'adresse à la République Helvétique, au Canton et à la Ville de Genève, l'expression de notre reconnaissance. La Suisse est devenue la patrie des nobles projets de pacification internationale. C'est dans le cadre spacieux de ce pays qu'ont pris naissance les grandes idées de conciliation universelle, hospitalière, saisonnière, disciplinée, la démocratie helvétique nous offre l'exemple de l'union fraternelle des peuples différents par la race, par la langue et par la religion.

En second lieu, nos remerciements s'adressent au chef du secrétariat-général, Sir Eric Drummond. Sa grande et précieuse expérience a dirigé le mécanisme compliqué des organes de notre Société. Puis-je lui demander de se faire notre interprète auprès de ses collaborateurs, à tous les degrés, et de leur dire combien nous avons apprécié l'excellence de leur collaboration quotidienne.

Les rapports nombreux qui nous furent présentés par les six commissions attestent la profondeur de vues et la sagesse réfléchie des esprits éclairés qui ont participé ou présidé à leur élaboration.

Nous sommes particulièrement heureux de reconnaître l'active sympathie que nous a témoignée la presse. L'Assemblée se plaît à la considérer comme un facteur mondial d'harmonie. Elle a, dans une résolution, proclamé la nécessité d'un concours de la presse en vue de préparer le désarmement moral qui doit précéder le désarmement matériel. Auxiliaire de la Société des Nations dans l'œuvre de paix et dans la formation d'une "conscience nouvelle" de l'humanité, elle saura propager les paroles qui calment les passions et qui tempèrent l'opinion publique.

### LA MISSION DE LA SOCIÉTÉ

Plusieurs orateurs ont déjà fait remarquer que cette Assemblée ne devait pas avoir la physionomie et le caractère d'une Académie de Jeux floraux. Notre mission n'est pas de décorner des violettes d'or et des églantines d'argent aux vainqueurs des joutes oratoires. Nous nous réjouissons pour envisager les problèmes qui intéressent l'avenir des grandes civilisations et pour chercher, avec une patiente ardeur, à concilier les éléments, parfois opposés, des solutions possibles et acceptables.

On a prétendu à tort que nos réunions manquaient d'éclat. Je serais porté à voir un élogé dans ce que l'on a formulé comme un regret. N'est-ce pas la constatation même du sérieux de nos travaux? En matière sociale, financière, économique et politique, des décisions ont été prises dont on entrevoit les profondes conséquences. Dans tous les domaines ouverts à notre intervention, d'importants résultats sont acquis. Je ne veux que les souligner d'un mot.

Par l'aide apportée aux réfugiés, par le développement de la protection des femmes et des enfants, la Société a voulu sauvegarder le droit des faibles et soulager les misères de ceux qui souffrent.

Il y a lieu de mentionner spécialement le protocole élaboré par la sixième Commission, qui tend à faire disparaître les derniers vestiges de l'esclavage. C'est une initiative d'une valeur humanitaire incontestable que nous espérons voir accueillie favorablement par les puissances.

En s'intéressant à l'organisation de l'hygiène et à la réglementation du commerce de l'opium, l'Assemblée a manifesté son désir d'écarter les dangers qui menacent la santé phy-

## LES ELECTIONS



C.-E. HANNA, candidat libéral dans le comté de Hastings-Sud.

siqne et morale des individus et des masses.

La restauration financière de la situation en Amérique, grâce à l'appui sincère du gouvernement de ces deux pays, ont donné les résultats les plus encourageants.

Les organisations techniques, telles que le Comité financier, le Comité économique, auxquels il convient de joindre la Commission des Communications et du Travail, ont déployé une activité qui mérite d'être signalée. Chacun dans sa sphère d'action a préparé les voies d'une activité pour la portée universelle n'a pas échappé aux membres de cette assemblée. Tous les Etats adhérents que les causes des difficultés et des conflits internationaux pressent souvent leur source dans la vie économique. Aussi le projet d'une Conférence économique générale a-t-il été reçu avec faveur. La résolution proposée par la Deuxième Commission ouvre un champ d'enquête et d'exploitation immense, non seulement dans le but de piller aux effets, mais de déraciner les causes fu-malaises que tous les peuples ressentent aujourd'hui si intensément.

### HEUREUSES PERSPECTIVES

D'heureuses perspectives s'offrent également dans le domaine de la coopération intellectuelle. La Commission disposera d'un peu de l'admirable instrument de l'Institut de Paris. Son rôle ne pourra désormais que s'élargir. Elle devra concentrer son attention sur les projets destinés à diffuser l'idéal de la Société des Nations, à multiplier autour d'elle ses amitiés, à faire mieux connaître son œuvre. Cette entreprise ne saurait être poursuivie par une propagande tendancieuse, mais par un exposé loyal et objectif des activités de la Société.

Si la question délicate de la protection des minorités n'a pas fait l'objet d'une résolution précise, elle a néanmoins donné lieu à un débat devant la Sixième Commission. Les opinions exprimées au cours de ce débat permettent, semble-t-il, de constater que la Société poursuit consciencieusement la tâche utile, noble et difficile que les stipulations des Traités lui ont confiée, en plaçant sous sa garantie la sauvegarde des intérêts de certaines minorités nationales. Son action est de nature à inspirer confiance aux populations qui se tournent vers elle. La sagesse des gouvernements et la loyauté des minorités atténuent progressivement toutes les craintes et toutes les susceptibilités. C'est par les efforts combinés et sincères de la Société des Nations, des Gouvernements intéressés et des minorités elles-mêmes, que pourront s'établir une situation et un régime de fraternité tels que le problème des minorités s'effacera, tant des préoccupations internationales que des préoccupations intérieures des Etats.

Je n'en voudrais de ne pas mettre en lumière l'activité qu'a déployée la Commission des mandats, afin de développer et de perfectionner l'institution établie par le Traité et dont le contrôle est confié à la Société. Nous avons la certitude que les Etats mandataires auront à cœur d'améliorer sans cesse les conditions matérielles et morales des populations soumises à leur paternelle et vigilante tutelle.

Il ne reste à exprimer le sort de cette trilogie désormais classique: "arbitrage, sécurité, désarmement." Les délibérations de cette assemblée nous amènent à constater que l'esprit du Protocole élaboré, l'an dernier, demeure intact. Il constitue, à cette heure, un décal et une règle de conduite. Aucun des principes généraux proclamés par la Cinquième assemblée n'a été mis en discussion par la sixième. On a seulement modifié les termes de l'application de ces principes qui ont été la base même de nos délibérations. En fait, l'Assemblée s'est-elle pas manifestée son intention de faire dénoncer la guerre d'agression comme un crime international. De nouveau n'est-on pas admis la nécessité de l'arbitrage et celle de la sécurité, qui est la condition essentielle du désarmement? Mais la sécurité, telle que prévue par le Protocole, ne devrait-elle pas, aux termes mêmes de ce document et de l'aveu des membres les plus autorisés de cette Assemblée, être nécessairement complétée par des accords régionaux, par des pactes entre les peuples qui ont des intérêts communs ou qui se croient plus directement menacés?

### LE DISCOURS

Deux méthodes s'offraient pour atteindre le but que s'étaient proposé les auteurs du projet pour le règlement pacifique des différends inter-

nationaux: la méthode idéaliste qui, partant de l'idée, voulait élever les faits humains aux principes; la méthode réaliste qui cherchait un compromis entre les principes et les faits ou qui tentait d'accommoder les idées aux circonstances. On m'accusera d'évoquer Platon et Aristote. Place entre la méthode du disciple et celle du maître, l'Assemblée a décidé qu'il serait peut-être plus expédient de suivre les enseignements du disciple. Les résultats seront les mêmes. Ce sont les moyens de réalisation ou d'application qui diffèrent. Par des accords particuliers, conclus en vue de la sécurité, les membres de la Société veulent préparer l'œuvre du désarmement. Par des conventions d'arbitrage, ils se proposent de régler pacifiquement les conflits et les litiges et, de tout cet ensemble, en fait, il résulte que l'esprit du Protocole inspire et vivifie l'œuvre de cette Assemblée.

Il n'a pas été juste opportun de remettre sur le métier le projet d'arbitrage obligatoire universel. Il est fatal, cependant, que les voix des voix par lesquelles nous cheminons, que nous attendrons un jour, à ce sommet. Pour peu qu'on y réfléchisse, il n'y a qu'une alternative possible: l'arbitrage ou l'arbitrage. Entre ces deux mots qui, dans le lex-



Pour Attaques Biliennes, Maux de Tête et Constipation, les

**PILULES du Dr CHASE**  
pour les REINS et le FOIE

de confiance, d'optimisme et de foi. Notre Assemblée a courageusement assumé son devoir et affronté les tâches les plus rudes. Avec une claire conscience de sa mission et de ses responsabilités, elle a tracé le programme des grandes entreprises de demain et ouvert à l'humanité de lumineux horizons.

Mesdames, Messieurs, peut-être vous est-il arrivé, au hasard de vos promenades à travers Genève, de pénétrer dans la petite église de Saint-Paul dont les toits de tuile rouge et le portail roman s'abritent sous le feuillage d'automne. Harmonieux dans ses proportions, riche dans sa sobriété, ce temple moderne aux allures médiévales possède un chef-d'œuvre du peintre français Maurice Denis.

Le plein cintre de la nef centrale encadre la somptueuse composition qui, partant du maître-autel, occupe toute l'abside et projette jusqu'à la voûte une subtile lumière d'orient. Nous sommes devant une mer calme que le crépuscule enveloppe de pourpre et d'or vert.

Une barque de pêcheur se balance imperceptiblement. Dans cette barque, des personnages sont groupés autour d'un homme, vêtu d'une robe à longs plis. C'est l'apôtre saint Paul. Il patie à ses com-

pagons venus de Rome et de Corinthe, de Jérusalem et d'Ephèse, de Chypre et de Thessalonique. Ces paroles s'élèvent dans l'air atténué: "Il n'y a plus ni Juifs ni Grecs, il n'y a plus d'esclaves ni d'homme libre..."

Devant cette saisissante évocation des temps apostoliques, je me suis surpris à rêver qu'un jour, nous pourrions voir, au bord du lac paisible, des hommes de toute religion

de toute croyance et de toute race, acclamant la voix que l'écho fera résonner jusqu'aux confins du monde: "Il n'y a plus ni vainqueur ni vaincu, il n'y a plus d'opresseur ni d'opprimé, car vous êtes tous unis dans la justice et dans la paix."

— Pour impressions de toutes sortes adressez-vous à LA TRIBUNE. Ou- vrage garanti.

# Wiser's

Renommé avant la Confédération - depuis 68 ans

## Old Dominion

### Whiskey Canadien

Bouteille 26 oz. - \$3.10  
Bouteille 13 oz. - \$1.60

WISER'S DISTILLERY LIMITED  
PRESCOTT ONTARIO

L'Estampille du Gouvernément sur le bouchon est votre garantie

# La Grande Question

Après quatre ans d'une administration libérale

Où en est le Canada ?



Le peuple se sent de plus en plus écrasé sous le poids des impôts. La dette nationale a atteint des proportions fantastiques.

Les produits canadiens sont submergés sur notre propre marché par le flot des produits étrangers.

Les affaires sont dans un complet désarroi et les faillites se multiplient.

Dans les centres industriels, des centaines de manufactures ont dû fermer leurs portes.

Le capital, instruit par une pénible expérience, n'ose plus s'engager dans aucune entreprise.

L'agriculteur, qui ne vend plus ses denrées, se décourage et abandonne la partie.

Il en est de même de la population ouvrière dont une partie cherche en vain du travail et dont l'autre songe avec stupeur au lendemain.

Quatre cent mille des nôtres nous ont en conséquence quittés depuis quatre ans pour des cieux qu'ils croient plus cléments.

**S'il est vrai que l'arbre se juge à ses fruits, en faut-il davantage pour condamner la politique Mackenzie King ?**

Uniquement occupé de faire sa cour aux congressistes afin de garder les rênes du pouvoir, le chef libéral a ignoré les intérêts généraux du pays pour se prêter aux égoïstes exigences d'un groupe sans esprit national.

Et si s'est trouvé un "bloc solide" de Québec, assez aveuglé par l'esprit de parti, pour concourir avec lui dans cette oeuvre mauvaise.

La province de Québec se doit à elle-même de dénoncer une attitude aussi contraire à ses propres traditions, et elle n'y manquera pas le **29 octobre prochain**, car elle pense avec


## L'HON. M. PATENAUDE

que le besoin impérieux du moment n'est pas d'avancer les affaires personnelles de tels ou tels politiciens, mais d'avancer les affaires du Canada lui-même en stimulant toutes nos énergies nationales d'une rive à l'autre de l'océan, en ramenant sur notre sol les quelques cent mille jeunes gens qui l'ont abandonné, en développant enfin nos ressources naturelles pour l'avantage des nôtres.

## LE PAYS AVANT LES PARTIS!

**UN VOTE POUR PATENAUDE  
ET LES CANDIDATS QUI L'APPUIENT  
EST UN VOTE POUR LE SALUT DU CANADA**

Le Comité Central Conservateur,  
120 rue St-Jacques, Montréal, Qué.



**LES Fig Bars HAMILTON**

Une fois que vous les avez essayés, vous ne serez jamais satisfait avec aucune autre sorte.

Représentant : I. E. McAllister, Coaticook, Québec.

**ST-FERDINAND**

**DIVERS**

—M. l'abbé Gagnon, curé de St-Juste de la Bretonnière en visite ici, ces jours derniers. Ancien vicaire de notre paroisse, tous furent heureux de le revoir.

—M. le curé est à faire la visite paroissiale, ces semaines-ci.

—M. l'abbé Z. Lambert, ancien curé de St-Hilaire de Madavaska, est allé passer l'hiver à Beauceville.

—Mlle Jeannette Cullen, nièce de M. l'abbé Z. Lambert, est partie pour le pensionnat du couvent des Soeurs Jésus-Marie, de Beauceville, pour y suivre un cours de musique.

—Mlle R. Martineau est allée récemment aux Trois-Rivières, assister au retour du voyage de noces de son frère, M. S. Martineau, marié à Holyoke, Mass., avec Mlle Ernestine Paradis.

—Mme Elzear Fortier, accompagnée de son beau-frère, M. Léonard Sévigny, sont allés à Warwick, dernièrement, visiter quelques parents.

—Mlle M.-L. Lambert est allée à Coleraine, la semaine dernière, avec M. l'abbé Z. Lambert, son frère.

—M. J.-E. Mailhot, de Sorel, passa quelque temps chez M. et Mme Aimé Roberge.

—Mlle Bertha Larochelle est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec.

—M. et Mme Aimé Roberge sont allés à Montréal et St-Erôme, assistés à la représentation de la Passion. Le traité se fit en auto. M. J. Melville était au volant.

—On commence à revoir circuler les automobiles qui avaient été emportées par la tempête de neige que nous avons eue, ces jours derniers, qui avait rendu les chemins dans un état pitoyable. Aussi la plupart des cultivateurs ont vu avec regret une partie de leurs récoltes recouvertes d'une épaisse couche de neige samedi matin et qui perdra une partie de sa valeur.

—Les travaux de l'église avancent rapidement; les transepts et les deux tours sont levés, la brique est posée avec rapidité, de sorte que si la température le permet, dans quelques mois encore nous verrons notre église parée de sa toilette nouvelle.

—M. Eusèbe Roberge, député de Mégantic, de passage ici.

—Mme E.-B. Pelletier est allée passer quelques temps à Nicolet.

—M. Lucien Grégoire, employé à la Banque du Commerce, à St-Evariste de Beauce, est en voyage de nocces chez ses parents.

—M. l'abbé Pabrier, vicaire à Beauceville, est ici, chez Mme J.-A. Massé, sa sœur.


**ACCIDENT**

—M. Emile Barlow, fils de M. André Barlow, résident à Black Lake, a été tué accidentellement par les chars. Son service et sa sépulture auront lieu vendredi matin, dans notre paroisse.

—Les RR. Soeurs St-Maxime et Ste-Romaine de passage à Québec pour affaires, ces jours derniers.

—Les funérailles de M. Léon Ruel eurent lieu mercredi matin, le 7. Il est décédé dimanche à l'âge de 66 ans.

**LA SITUATION EN ANGLETERRE**



Spoon fed!

£400,000,000 A YEAR

Nos hommes et notre terre ne produisent rien, tandis que les nations étrangères sont obligées de nous nourrir. (Du John Bull, de Londres.)

**LE CANADA TEL QU'IL APPARAÎT A UN AUTEUR**

La baronne Orczy déclare à Montréal qu'il n'y a pas de pays comme le Canada pour inspirer un écrivain. — Québec lui rappelle "toute la chevalerie du Moyen-Age."

(Service Spécial)

MONTREAL, 15. — Il est toujours doux pour les Canadiens d'entendre louer leur patrie par des étrangers, mais les vrais patriotes se sont réjouis, hier midi par l'intéressante causerie de la baronne Orczy, poétesse renommée non pas seulement dans son pays la France mais dans l'univers entier par la délicatesse et le beau dans le sens littéral du mot de ses ouvrages dans tous les pays du monde. La baronne a parlé hier à l'hôtel Mont-Royal au dîner régulier de l'Association de Publicité de Montréal et a intitulé sa conférence "Le Canada tel qu'il apparaît à un écrivain."

"Toute la chevalerie du moyen-âge s'est présentée nettement à mon imagination, dit-elle, quand j'ai aperçu pour la première fois, Québec et ses rues étroites, le château Frontenac surplombant la vallée du Saint-Laurent de sa masse protectrice, ses murs remelés, ses tourelles embusquées, et ses meurtrières béantes.

La baronne passant en revue tout le pays a fait une intéressante comparaison entre les prairies de l'ouest avec ses champs couverts de blé doré, ses vergers ombragés et son étendue terminée seulement par la ligne bleue de l'horizon et des "mountains" de son pays natal, la Hongrie.

Parlant du charme de son voyage à travers les montagnes Rocheuses la poétesse s'écria : "Combien sont suggestives les montes étendues des vallées de ces montagnes parsemées de défilés de rochers abruptes se dressant soudain parmi les herbes. Rider Haggard a trouvé l'inspiration de plusieurs de ses nouvelles passionnantes dans les contrées arides de l'Afrique mais moi je crois que mon plus intéressant roman se déroulera dans les prairies sans fin du Far-West. C'est une contrée où un homme doit être brave pour vivre et amoureux pour vivre heureux. Voilà tous les jalons du roman. Je n'écrirai pas une histoire relatant les extravagances d'une jeune vampire fumant la cigarette comme père et mère et coiffée d'un petit chapeau vert mais une histoire ordinaire de la vie.

La baronne Orczy termina sa conférence par quelques anecdotes sur des étranges procédés des nouvelles pour avoir de la matière à nouvelle choisies parmi des faits dont elle a été elle-même témoin dans ses rapports fréquents avec les publicistes.

Elle était accompagnée de son mari M. E. M. Barstow. Le président M. Saint-Marie présenta la conférence. M. Paul Mosher proposa un vote de remerciement pour la causerie si vivement goûtée de tous.

**WINDSOR-EST**

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. P. Dunn, survenue à sa demeure, mardi le 13 de ce mois. M. Dunn mourut après quelques heures de maladie. Nous donnerons le détail des funérailles dans le prochain courrier.

—Mlle Lena Marcotte est maintenant de retour d'un voyage de quatre semaines aux Trois-Rivières, Nicolet et St-Gregoire.

—Mlle E. Massé revenait de Richmond, mercredi.

—Mlle Alina Baril est de retour de l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, où elle a subi des traitements. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Ménard, d'Asbestos, visite actuellement sa fille, Mme Roland Bocher.

—Mlle Marguerite et Charlotte Thivierge, MM. Victor et Paul Thivierge, ainsi que M. Romeo Déjeu, de Johnville, étaient les hôtes de Mlle Luce Thivierge, ces jours derniers.

—Mlle A. Millette, qui a passé quelques mois à New-York, est de retour dans sa famille.

—Mlle Thérèse Létourneau, de Sanford, Me., était de passage dans la famille Morency, au cours de la semaine.

—M. et Mme E. Clément nous quittaient, ces jours derniers, pour aller demeurer à Toronto.

—Mlle Elise Carrier, de Haverhill, Mass., passait quelques jours chez sa sœur, Mme H. Moquin.

—M. et Mme Phyllis Millette, ainsi

**CONCOURS DE SEPTEMBRE**

—Première classe: 1ère division: Joseph Larochelle, Gérard Millette. Deuxième division: Arthur L'Heureux, Jean-Louis Champagne.

—Deuxième classe: Théoval Rousseau, Gérard Rouillard, Gérard Blais, Alexandre St-Louis.

—Troisième classe: Gérard Trahan, Georges Dumais, Robert Ayotte, Onil Brindlé.

—Quatrième classe: Jacques Lagassé, Philippe Lagassé, Gérard Roberge, E. mile Roberge.

—Cinquième classe: Laurent Lemay, Gaston Archambault, René Roy, Emilien Dubois.

—Sixième classe. Première division: Deuxième division: Sylvio Raymond, Conrad Mercier. Alfred Grégoire, Roger Pellerin.

—Classe anglaise. Première division: Henry Healy, Leonard Porrell. Deuxième division: Melville Castonguay, Albert Ward.

**LA PATRIE**

—Tableau d'honneur. Couvent des Révérendes Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie.

Septième année: 1ère Valentine Choquette.

Sixième année: 1ère Aline Ducharme.

Cinquième année: 1ère Jeannette Fournier.

Quatrième année: 1ère E. Cornélius.

Troisième année: 1ère Ursule Choquette.

Deuxième année: 1ère Adrienne Bégin.

Première année: 1er Marcel Bourret.

Cours préparatoire: 1er Henri Cabana.

**BAPTEME**

—M. et Mme Oscar Audet sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Xénophon-Fortunat, Parrain et marraine, M. Fortunat St-Onge et Mme R. Lareau.

**PLESSISVILLE**

**DE PASSAGE**

—M. Fidèle Pratte, de Ste-Georgette, comté de Nicolet, était en visite la semaine dernière, chez son père, M. Paul Pratte.

—Mlle Fleurette Descoiteaux est retournée à Victoriaville, après une vacance d'une quinzaine passée chez M. et Mme Jutras.

**NAISSANCE**

—M. et Mme J.-A. Dugré, géant de la compagnie Electrique, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-André-Maurice, Parrain et marraine: M. Paul Dugré et Mlle M. Dugré, frère et sœur de l'enfant. Porteur: Mme Paul Pratte.

**GAGNA 10 LIVRES EN 22 JOURS**

Cela vous étonne, n'est-ce pas? Mais on ne saurait s'attendre à moins de la part des Pastilles d'Extrait de Foie de Morue McCoy, que tout homme, femme ou enfant devrait prendre pour voir ses os se recouvrir d'une bonne chair saine.

Elles abondent en vitamines — comme en renferment les foies de morue — qui sont si bienfaisantes pour femmes et hommes, frêles, abattus, anémiques et décharnés.

Essayez pendant 30 jours ces pastilles habillées de sucre et si agréables au goût; ou vous rembourserez si elles ne vous font pas un bien énorme.

Une femme a engraisé de dix livres en vingt-deux jours. Soixante pastilles, soixante sous, ou argent remis si non satisfait. Demandez les Pastilles d'Extrait de Foie de Morue McCoy aux pharmacies Chagnon, Ansell, Griffith ou à l'importeur qui pharmacien. Mode d'emploi et formule sur chaque boîte.

"Obtenez les McCoy, les authentiques et véritables!"—2.

que Mlle A. Millette, se rendaient à Sherbrooke, mardi.

—M. H. Morin se rendait à Sherbrooke pour affaires, ces jours derniers.

—M. et Mme Louis Houle, ainsi que leur bébé, sont de retour de St-Paul de Chester.

—Mercredi dernier, le 7 de ce mois, était célébré en notre église le mariage de M. Wilfrid Richard, de Mégantic, avec Mlle Hermance St-Laurent. M. Pierre Richard servait de témoin à son fils, et M. Joseph St-Laurent accompagnait sa fille. Un joli programme musical fut rendu par MM. J.-A. Lagassé, N. P. J.-A. Perrier et Roland Boucher. Après la cérémonie un succulent goûter fut servi chez M. Louis Turgeon, oncle de la mariée.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Wilfrid Richard, M. Pierre Richard, de Mégantic, M. Joseph St-Laurent, MM. et Mmes Louis Turgeon, Emery Turgeon, Alphonse Turgeon, leurs enfants, Alphonse et Laura, de la Rivière-du-Loop; Mlle Hermance St-Laurent, de Sherbrooke, L. Morissette, de Sherbrooke, Alice et Laura Turgeon, Aurore St-Laurent, MM. Wilfrid et Pierre Turgeon.

Les heureux époux partageaient le jour même pour Montréal. Nos vœux les plus sincères les accompagnent. A leur retour ils demeureront à Mégantic.

La mariée portait un élégant costume de poiret bleu-marine, un chapeau noir et une parure de renard gris.

—Dimanche dernier, à une réunion de dames et jeunes filles, sous la présidence de M. le curé, il y eut l'élection des officières. Présidente, Mme Alp. Millette; vice-présidente, Mme H. Lamontagne; deuxième vice-présidente, Mme Léon Paquet; secrétaire, Mlle A. Rousseau; bibliothécaire, Mlle Jeanne Gagné et Alma Perron.

**LE C. N. R. EST UNE QUESTION NATIONALE**

L'hon. Graham, ministre des chemins de fer, déclare que si l'on débat cette question dans l'arène politique, il est aussi bien de ne plus penser à en faire un succès.

(Presse Canadienne)

STRATFORD, Ont., 15. — "L'exploitation des chemins de fer nationaux est le plus grand essai de nationalisation que le monde ait vu", a déclaré l'hon. G. P. Graham, ministre des chemins de fer du cabinet King, ici hier soir, au cours d'un discours pour appuyer la candidature de M. Tom Brown, candidat libéral.

"La seule manière d'en faire un succès, dit-il, est d'avoir l'appui de tous les Canadiens. Si les chemins de fer nationaux doivent être traités dans l'arène politique, à la plus légère provocation, il serait aussi bien de ne plus penser à en faire un succès."

**PAQUETTEVILLE**

—Jeudi dernier, M. L. Garon et son frère Arsène, de Cookshire, étaient les hôtes de M. Emilien Lazure, vendredi après-midi.

M. et Mme Emilien Lazure les reconduisirent chez eux en rendant visite à M. Georges Garon, père de Mme Lazure.

—M. Georges Carrière avec sa mère et sa sœur Louise-Anna et M. Edouard Marquis se rendaient à Sherbrooke pour affaires, mercredi dernier.

—M. Armand Pariseau est retourné à l'hôpital dans l'intérêt de sa santé.

—Dimanche dernier plusieurs parents et amis se rendaient chez M. Phyllis Malo pour y passer une agréable soirée. On y remarquait: Mlle Rebecca et Valérie Fortin, Sarah et Flore Paquette, de St-Erôme; Alphéa Gendreau, Gertrude Paquette, Léa Gagné, Léonie Marquis, Léonie Lavigne, Gertrude Lefevre, Lélla Riendeau, Alice Inkel, Emerde Pivin, Alda et Donald Gagné, Messieurs Léon Paquette, Fridolin Lestage, Alva Inkel, Joseph Desrosy, d'East-Hereford; Johnny Fortin, Louis-Philippe, P.-Emile, Henry Lamoureux, Armand, Gérard Pariseau, musique, et vers minuit, une collation.

**LA MOITIÉ DU MONDE EST À MOITIÉ ENORME**

Il est terrible de se sentir traîner tout le temps — de vivre un jour à l'autre dans un état de fatigue continuel. Cependant c'est le cas de milliers de personnes, parce que la constipation détruit leur énergie même leur intérêt dans la vie. Seul le TOUT SON de Kellogg apporte un soulagement assuré et complet de cette maladie.

**"Pauvre Betty ! Elle est toujours Fatiguée"**

Betty était le mystère du bureau. Autrefois jolie, sa beauté est maintenant cachée par un vilain teint. Autrefois active, elle semble maintenant toujours fatiguée — un visage abattu par le désappointement et la crainte. Il est malheureux qu'elle n'ait pas réalisé ce qu'était la constipation qui lui enlevait son énergie.

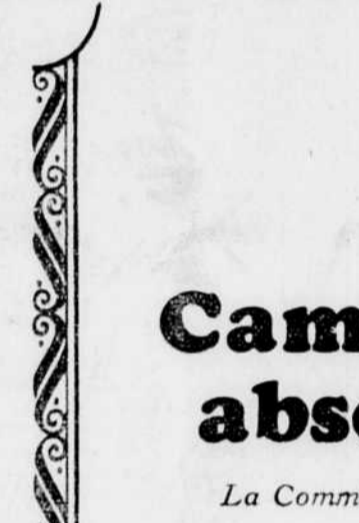
Mais une foule d'hommes et de femmes se débarrassent pour toujours de cette maladie ruineuse, par la méthode simple et agréable de manger deux grandes cuillerées de TOUT SON de Kellogg tous les jours — ou dans les cas chroniques à chaque repas.

A mesure que le TOUT SON de Kellogg passe dans l'organisme, son fibre reste le même. C'est que les médecins appellent une nourriture non assimilable — une nourriture non assimilable qui purge l'intestin, le portant à bien fonctionner normalement et naturellement, ce que les pilules et les drogues asservissantes ne peuvent jamais faire.

Servez le TOUT SON de Kellogg avec du lait ou de la crème, saupoudrez-en les céréales; faites-les cuire avec des céréales; mettez-les dans les soupes, ou préparez-les d'après les nombreuses recettes décrites sur chaque paquet. Egalement délicieux avec des fruits, des pommes cuites, etc.

Attention. Seul le TOUT SON de Kellogg apporte des résultats décisifs. Un produit moitié son ne peut qu'être à moitié efficace. Le Kellogg est le véritable et le seul TOUT SON. Tous les épiciers le vendent. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Si on mange régulièrement, il est garanti apporter un soulagement permanent ou votre épicier vous remettra votre prix d'achat. Les principaux hôtels et restaurants le servent.

Le véritable TOUT SON prêt à manger.



**TOUT SON Kellogg's**

ALL-BRAN

**COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC**

**Campagne d'éducation absolument nécessaire**

La Commission des Liqueurs a signalé au public les dangers de l'alcool clandestin et les avantages d'une loi de modération.

LA COMMISSION DES LIQUEURS de Québec a démontré qu'elle avait assuré la distribution des liqueurs avec modération, que ses produits étaient garantis, que la législation adoptée il y a 4 ans et appliquée avec sévérité avait fait disparaître des abus, combattu l'alcoolisme et diminué la criminalité. Des statistiques irréfutables appuient tous ces faits.

La province de Québec a fait un grand pas dans la voie de la tempérance grâce à la coopération accordée par le public à la Commission des Liqueurs.

Le plus grand ennemi de la tempérance est le trafiquant d'alcool clandestin. En violation de toutes les lois du pays, il offre aux citoyens des boissons qui sont fabriquées sans aucun soin, qui n'ont jamais été analysées et constituent un danger pour la santé publique. Le trafiquant d'alcool fait à la cachette vend sa mauvaise marchandise en grandes quantités.

Il se hâte d'écouler ses produits illicites avant que la Justice ne le découvre. Ce trafic encourage l'intempérance. La plupart de ces boissons dangereuses étant des poisons, ceux qui commettent l'imprudence d'en faire usage mettent leur vie en danger.

Le devoir de tout bon citoyen est de combattre la fabrication et le commerce des alcools clandestins qui peuvent détruire les effets bienfaisants d'une loi de modération dont la province de Québec est satisfaite.

**LA plus haute autorité morale en cette province, le regrette Cardinal-Archevêque de Québec, dans une lettre pastorale adressée à son clergé, exhortait ses diocésains à combattre le trafic des alcools clandestins et les invitait à respecter la loi qui défend de fabriquer ou distribuer des boissons illicites.**



LE FRANCAIS

Un roman, sous ce titre, vient de paraître, qui constitue un effort considérable dans notre littérature.

Ces jours derniers est paru en librairie un roman, que l'on dit remarquable, de M. Damase Potvin, secrétaire-archiviste de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec, publiciste, journaliste: "LE FRANCAIS" roman paysan du "pays de Québec".

Voici comment dans l'événement du 1er septembre on saute l'apparition de cet ouvrage:

"La publication d'un roman canadien est toujours un événement. Notre littérature est encore si pauvre dans ce domaine. Il n'est donc pas surprenant que l'écrivain de chez nous qui se donne la peine d'écrire une oeuvre d'aussi longue haleine rencontre partout des difficultés. Le "Français" a été trop bien partagé sous ce rapport. M. Potvin devait d'abord publier son livre à Paris. Tout était bûché, et il y a deux ans, il n'attendait plus que les épreuves pour soumettre ce nouveau roman au jury du prix David. Pour différentes raisons, que l'auteur donne dans sa préface, le livre ne put être édité à temps. Notre confrère attendit quelques semaines, quelques mois, puis, voyant que les négociations avec la maison d'édition de Paris menaçaient de s'éterniser, il redemanda son manuscrit, dont, en France, on faisait déjà des éloges. Finalement, ce sont les "Editions Edouard Gagnand" de Montréal, qui assumèrent la responsabilité de l'ouvrage. Ces jours derniers, M. Potvin, allait donner le bon à tirer lorsqu'il reçut une offre du "Monde Moderne", un autre maison d'édition française à Paris. Il n'était plus temps d'accepter cette offre et d'ailleurs l'auteur du "Français", qui, en s'adressant à une première fois à Paris pour publier une oeuvre purement régionaliste, avait dû faire violence à ses principes, ne tenait pas à recommencer son expérience de 1923.

En "guise de préface", l'auteur nous raconte lui-même les aventures de son "Français". Laissons-le parler. "Le Français", dit M. Potvin, "devait être édité à Paris. Voilà un an (?) Il a été reçu avec de grands éloges par le comité de lecture du "Monde Nouveau", maison d'éditions qui avait entrepris de publier des ouvrages canadiens. Mais la crise, sous toutes les formes et dans tous les domaines, qui s'est depuis la guerre, en France peut-être plus qu'ailleurs, et pour cause, a fait subir au "Monde Nouveau" l'une de ces épreuves financières si fréquentes notamment au Canada depuis que nous avons à déplorer la pratique de notre désastreuse loi fédérale des faillites.

"L'apparition du "Français" ne manquera pas de susciter un grand intérêt (le talent de son auteur est connu) et nous souhaitons plein de succès à M. Damase Potvin". Le "Français", qui est un fort volume de 300 pages, se vend 80,75 seulement. S'adresser en particulier à l'auteur, 9 avenue Desy, Québec.

Rapports des concours du mois de septembre. Ecole No 6, tenue par Mlle May Morrissey, Inst.:

COURS SUPERIEUR: Sixième année: Adrienne Lapierre 85 pour cent; Aline Bachand 83 pour cent. Cinquième année: Gérard Morin 86 pour cent; Jeanne Bachand 77 pour cent.

COURS MOYEN: Quatrième année, Première division: Lucile Bachand 90 pour cent. Deuxième division: Donat Belanger 80 pour cent; Théodore Belanger 80 pour cent; Gérard Blanchard 77 pour cent; Olivier Martin 7 pour cent. Troisième année: Georges Bourque 77 pour cent; Corinne Belanger 70 pour cent; Flore Bachand 69 pour cent; Arie-Jeanne Simard 65 pour cent; Simone Bachand 64 pour cent; Arie-Rose Simard 50 pour cent.

COURS INFÉRIEUR: Deuxième année: Paul Gauthier 96 pour cent; Camille Bachand 94 pour cent; Léonard Blanchard 87 pour cent; Victor Belanger 83 pour cent; Simone Belanger 80 pour cent; Simone Martin 80 pour cent; Ulysse Gauthier 68 pour cent; Bernard Blanchard 60 pour cent; P.-J. Simard, 57 pour cent.

COURS PRÉPARATOIRE: Edouard Lord 50 pour cent; Orlas Gauthier 48 pour cent; Annette Ladoceur 47 pour cent; Adrien Bachand 46 pour cent.

ANGLAIS: Cours supérieur, Première division: Aline Bachand 95 pour cent. Deuxième division: Adrienne Lapierre 88 pour cent. Troisième division: Gérard Morin 96 pour cent. Quatrième division: Jeanne Bachand 83 pour cent.

Cours moyen, Première division: Lucile Bachand 90 pour cent. Deuxième division: Ière Simone Bachand; 2e Marie-Jeanne Simard; 3e Olivier Martin; 4e Gérard Blanchard; 5e Flore Bachand; 6e Donat Belanger; 7e Georges Bourque; 8e Théodore Belanger; 9e Corinne Belanger; 10e Marie-Rose Simard.

PRINCEVILLE: M. l'abbé Ant. Bettez est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

M. Jean-Charles Samson, avocat, de Coaticook, est de passage dans sa famille.

M. et Mme Faber Pidgeon sont de retour de leur voyage de noces. Ils habiteront Keppasani.

M. l'abbé Raoul Dubé était de passage au presbytère, récemment.

M. Lionel Bégin, de Drummond, est venu faire une conférence à l'assemblée du Cercle des Fermières, mardi.

Mlle Laurette Brassard est partie pour une quinzaine à Québec.

M. Rosaire Pellerin, de Saint-Gregoire, a passé le dimanche dans sa famille.

Mlle Germaine Tourigny passe quelques jours chez sa soeur, Mme J.-A. Fréchette.

Mlle Rose Carignan en voyage Drummondville, chez des parents.

LA MODE



(Par Marie Belmont) Le manteau d'étoffe gris, qu'il soit garni de fourrures ou non, est des mieux seyants. Le modèle à lignes droites que nous illustrons ci-dessus est à plus tombants qui donnent de la grâce à l'allure générale. Il n'a pas besoin de garnitures parce que l'étoffe est ainsi tissée qu'elle a deux teintes de gris, l'une pale et l'autre plus foncée.

KATEVALE

Rapports des concours du mois de septembre. Ecole No 6, tenue par Mlle May Morrissey, Inst.:

COURS SUPERIEUR: Sixième année: Adrienne Lapierre 85 pour cent; Aline Bachand 83 pour cent. Cinquième année: Gérard Morin 86 pour cent; Jeanne Bachand 77 pour cent.

COURS MOYEN: Quatrième année, Première division: Lucile Bachand 90 pour cent. Deuxième division: Donat Belanger 80 pour cent; Théodore Belanger 80 pour cent; Gérard Blanchard 77 pour cent; Olivier Martin 7 pour cent. Troisième année: Georges Bourque 77 pour cent; Corinne Belanger 70 pour cent; Flore Bachand 69 pour cent; Arie-Jeanne Simard 65 pour cent; Simone Bachand 64 pour cent; Arie-Rose Simard 50 pour cent.

COURS INFÉRIEUR: Deuxième année: Paul Gauthier 96 pour cent; Camille Bachand 94 pour cent; Léonard Blanchard 87 pour cent; Victor Belanger 83 pour cent; Simone Belanger 80 pour cent; Simone Martin 80 pour cent; Ulysse Gauthier 68 pour cent; Bernard Blanchard 60 pour cent; P.-J. Simard, 57 pour cent.

COURS PRÉPARATOIRE: Edouard Lord 50 pour cent; Orlas Gauthier 48 pour cent; Annette Ladoceur 47 pour cent; Adrien Bachand 46 pour cent.

ANGLAIS: Cours supérieur, Première division: Aline Bachand 95 pour cent. Deuxième division: Adrienne Lapierre 88 pour cent. Troisième division: Gérard Morin 96 pour cent. Quatrième division: Jeanne Bachand 83 pour cent.

Cours moyen, Première division: Lucile Bachand 90 pour cent. Deuxième division: Ière Simone Bachand; 2e Marie-Jeanne Simard; 3e Olivier Martin; 4e Gérard Blanchard; 5e Flore Bachand; 6e Donat Belanger; 7e Georges Bourque; 8e Théodore Belanger; 9e Corinne Belanger; 10e Marie-Rose Simard.

PRINCEVILLE: M. l'abbé Ant. Bettez est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

M. Jean-Charles Samson, avocat, de Coaticook, est de passage dans sa famille.

M. et Mme Faber Pidgeon sont de retour de leur voyage de noces. Ils habiteront Keppasani.

M. l'abbé Raoul Dubé était de passage au presbytère, récemment.

M. Lionel Bégin, de Drummond, est venu faire une conférence à l'assemblée du Cercle des Fermières, mardi.

Mlle Laurette Brassard est partie pour une quinzaine à Québec.

M. Rosaire Pellerin, de Saint-Gregoire, a passé le dimanche dans sa famille.

Mlle Germaine Tourigny passe quelques jours chez sa soeur, Mme J.-A. Fréchette.

Mlle Rose Carignan en voyage Drummondville, chez des parents.

CE COUREUR DE BOIS PASSE 72 HEURES SANS AUTRE NOURRITURE QUE DE L'EAU

(Presse Canadienne) GORHAM, N.-H., 16. — Max Englehart, coureur de bois, 52 ans, du Nouveau-Brunswick, qui s'égara dans les bois, pendant la récente tempête de neige, dut passer 72 heures sans nourriture sur le mont Washington. Pendant quatre jours et trois nuits il dut chercher refuge derrière les bancs de neige hauts de 10 pieds, alors que le vent soufflait parfois à des vitesses de 100 milles à l'heure. Lorsqu'il se sentit perdu, il calcula sa situation pour vivre au moins 10 jours en ne prenant que de l'eau comme nourriture et breuvage. On le retrouva à moitié gelé, mais il eut la force de répondre aux cris de ses sauveteurs. C'est un ancien trappeur habitué à toutes sortes de misères.

—LA TRIBUNE, le seul quotidien de langue française dans les CANTONS DE L'EST, parie ces choses à CHEZ-VOUS. Abonnez-vous à votre journal.

LES CHEV. DE COLOMB



M. Louis VIENS, qui vient d'être élu président des Chevaliers de Colomb, à Montréal.

UNE TORNADE FAIT QUATRE PERTES DE VIE A BATON-ROUGE, LOUISIANE

(Presse Canadienne) BATON-ROUGE, Louisiane, 16. — Une tornade fantaisiste s'est abattue à 13 milles à l'est de cette ville, faisant quatre pertes de vie, un blessé et détruisant complètement une maison de six chambres. La famille, qui habitait, fut enlevée et projetée à une distance de 200 pieds par la violence du vent. Un bébé de 18 mois s'en tira indemne, mais ses parents se firent tuer.

EAST-ANGUS — NO 2

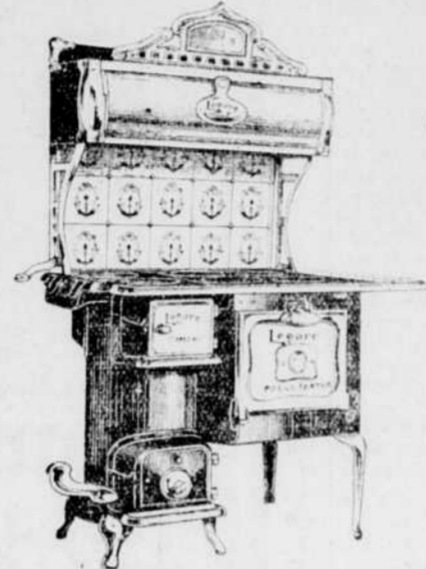
M. et Mme Alphonse Marcotte, M. et Mme Omer Phaneuf, de passage à Sherbrooke, vendredi, pour affaires.

M. J. B. Deschamps, nous a quitté pour aller travailler au Lac des Anglais. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. Eusèbe Bernier, de Corvax, Sask., en visite pour quelques jours dans les familles Bernier, se rendra à Ham-Sud, visiter la famille Jos. cause d'opération. A tous deux nous

CORBY'S SPECIAL SELECTED WHISKY DE RYE CANADIEN. Embouteillé en entrepôt d'écaille sous la surveillance du Gouvernement du Dominion. Flacons de 15oz., \$1.60. Bouteilles de 26oz., \$3.10. Le Whisky Canadien par Excellence — depuis 1850.

Le Vote des Femmes est unanime en faveur des Poêles "Legaré" Le Plus Grand Choix au Pays



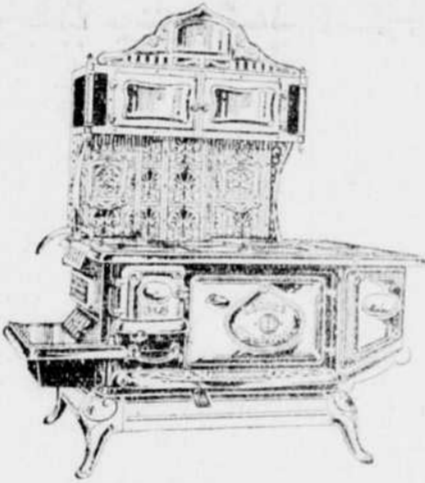
Poêle - Tortue

Avec foyer combiné pour chauffer au bois et au charbon.

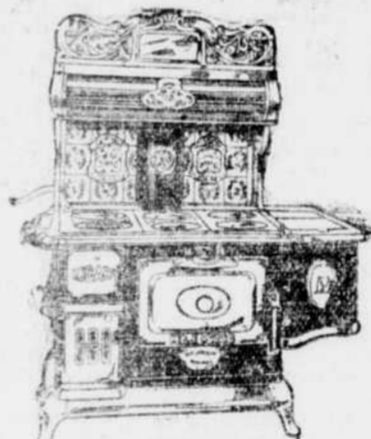
L'achat d'un poêle est une chose trop importante pour la traiter à la légère, d'où la nécessité d'un assortiment varié pour pouvoir faire un choix judicieux. A cet égard, aucune autre maison ne peut vous offrir une variété aussi belle et aussi considérable que la nôtre.

Les poêles "Legaré" font forger et la joie des ménagères par le confort qu'ils procurent et la beauté qu'ils possèdent. Ils sont le contentement du chef de la maison par l'économie du combustible qu'ils réalisent; ils sont aimés de toute la famille par la grande chaleur qu'ils donnent et l'excellente cuisine qu'ils permettent de faire. De fait, le nom "Legaré" sur un poêle est reconnu comme étant synonyme de qualité et l'acheteur obtient toujours le maximum de valeur pour son argent. Voyez notre agent pour votre localité ou écrivez-nous directement.

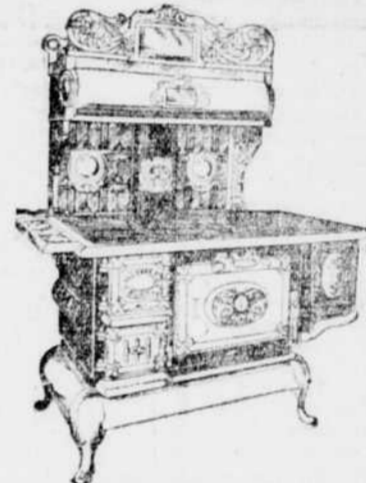
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE — IL EST GRATUIT



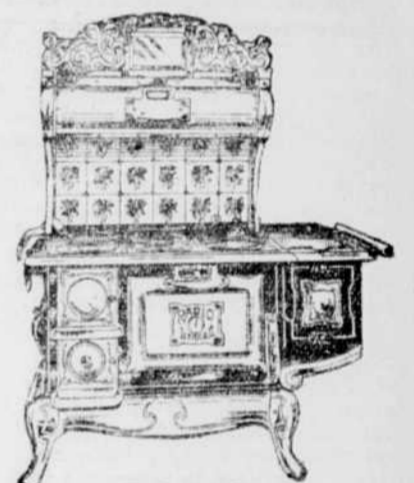
COLONIAL Poêle de Fonte



MAJESTIC Poêle d'Acier

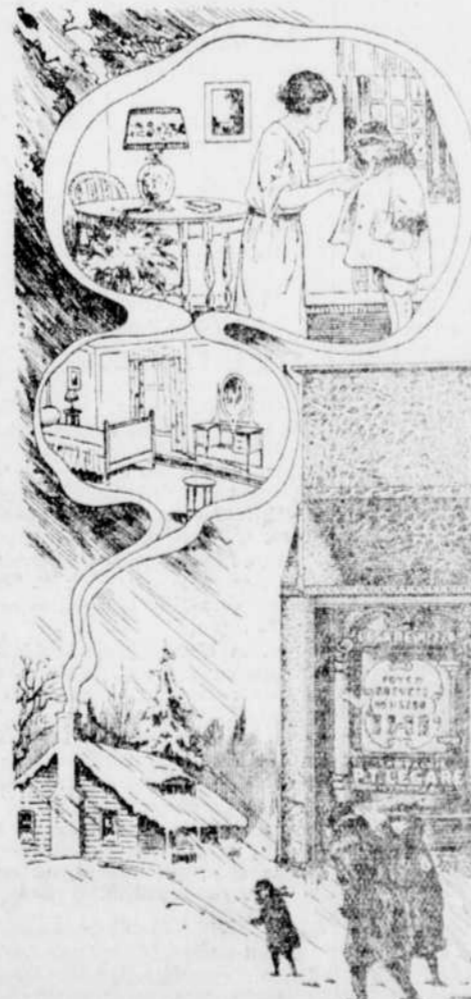


RURAL Poêle de Fonte

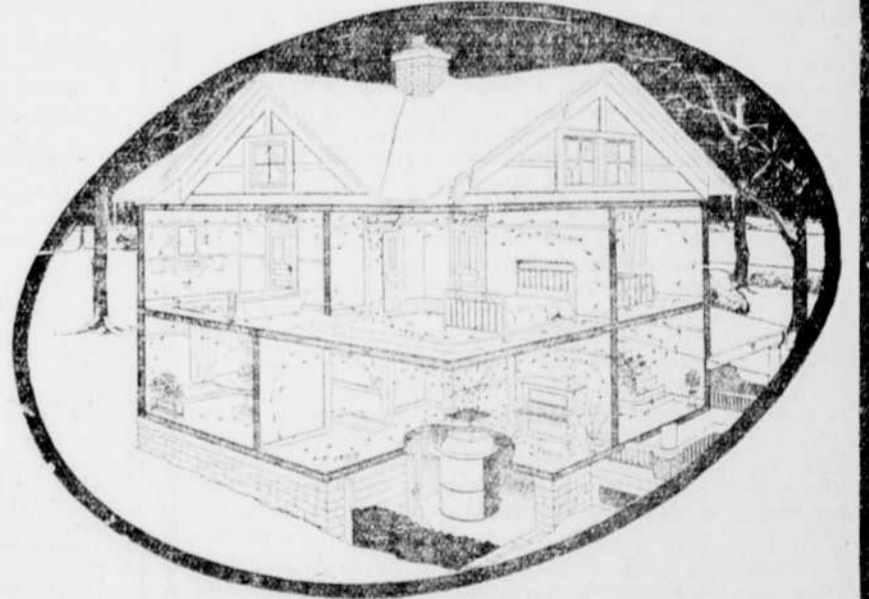


RADIO Poêle de Fonte

Votre Maison est-elle Confortable en Hiver ?



Une maison bien chaude est la plus grande satisfaction qu'une famille puisse désirer. Vous ne connaîtrez cette satisfaction que lorsque vous aurez installé une Fournaise sans Tuyaux "Legaré" chez vous.



Pourquoi une Fournaise "Legaré" ?

PARCE QUE :

- 1—Elle réchauffe rapidement toute la maison. 2—Elle maintient, par les plus grands foyers, toute la chaleur désirée. 3—Elle purifie l'air, le rend hygiénique et confortable. 4—Elle économise beaucoup de combustible, bois ou charbon. 5—Elle garde son feu très longtemps. 6—Elle fait disparaître tous les inconvénients et les défauts des autres systèmes. 7—Elle évite l'ennui d'avoir à chauffer souvent comme avec les poêles. 8—Elle fournit l'eau chaude à demande. 9—Elle n'embarrasse pas et ne dépare pas la maison. 10—Elle est installée en une journée et pour toujours. 11—Elle épargne des frais d'entretien et d'installation. 12—Elle exempte de se lever la nuit pour chauffer.

Ecrivez et Demandez notre Circulaire Explicative.

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

20 Wellington Sud - SHERBROOKE

# L'éclat de la Jeunesse

LE TEINT rayonnant d'une jeune femme, frais, satiné, velouté et clair, voilà ce qu'acquiert la femme qui emploie le savon PEERLESS ERASMIC. Faites-en l'essai. 20c le morceau. Chez votre pharmacien.

PEERLESS  
**ERASMIC**  
Le délicat SAVON  
Fabriqué par les P. REUMEURS ERASMIC  
Londres et Paris

## F. N. McCREA ET LA PROTECTION

Je tiens fermement à rencontrer mes adversaires devant l'électorat du comté de Sherbrooke. Pour le moment, je me suis confié aux soins de mon médecin et, par conséquent, je ne trouve dans l'impossibilité de suivre l'itinéraire que je m'étais tracé. En attendant, je me propose de passer mon point de vue devant les électeurs par l'entremise des journaux.

En premier lieu, j'insiste sur le fait que j'adhère au principe en vertu duquel je fus élu, c'est-à-dire, le principe d'une protection raisonnable lorsque cette protection devient une nécessité; le principe qui nous permet de nous servir de nos avantages naturels comme d'un levier pour obtenir, des autres nations, un marché où nous pouvons disposer du surplus soit de nos manufactures soit de nos produits agricoles.

Mes adversaires diront probablement: "Oh! oui, c'est un manufacturier et il est tout naturel qu'il demande la protection." Je suis un manufacturier, tout comme je l'ai été depuis de nombreuses années, mais l'industrie particulière dans laquelle je suis intéressé ne demande pas de protection; un tarif appliqué à nos produits ne changerait en rien nos affaires excepté que lorsque le pays est prospère nos affaires, de même que toutes autres, en tireraient du bénéfice.

A mon idée, la condition actuelle du pays est bien sérieuse; les taxes sont élevées et nos fardeaux sont bien lourds. Pour moi, le seul espoir de soulagement que nous puissions entrevoir est celui d'une population croissante capable de partager l'impôt.

Mais si nous voulons induire des gens à venir au Canada et si nous voulons garder chez nous les nôtres, il s'ensuit qu'il nous faut leur offrir non seulement du travail mais aussi l'assurance que ce travail sera relativement régulier. Quelques-uns pourront certainement se donner à la culture des terres mais l'agrandissement d'une nation ne se fait pas entièrement par l'entremise des fermiers. Il nous faut un marché pour leurs produits, et je crois que c'est bien entendu que le marché de chez nous est celui qui fait mieux l'affaire des cultivateurs. Par ce fait il est démontré bien clairement que nos industries méritent une vraie protection de même qu'un traitement juste et équitable qui leur accorde une chance égale de pourvoir aux besoins de chez nous, tout en créant un travail considérable, à des gages raisonnables, pour le plus grand nombre de consommateurs de nos produits agricoles et autres. C'est peut-être bien vrai, que, grâce à un tarif bien bas, le consommateur puisse acheter ses marchandises un peu meilleur marché, mais je demanderais au travailleur s'il préfère une petite baisse dans le coût de la vie accompagnée d'un travail partiel et un salaire modéré, ou bien s'il préfère un travail régulier à des gages raisonnables tout en payant un peu plus cher pour ses habits, ses épiceries, etc.

Comme je l'ai déjà fait remarquer, je ne suis pas en faveur d'une haute protection. Je maintiens qu'il s'agit tout simplement d'appliquer les droits nécessaires pour permettre une protection raisonnable aux industries qui la méritent. Lorsque la protection tarifaire n'est plus une nécessité il s'agit de l'enlever.

Je m'oppose fortement au principe d'embargos de tous genres qui puissent affecter les produits d'une propriété privée. Je crois fermement que le gouvernement devrait non seulement encourager la manufacture au Canada de nos produits bruts mais qu'il devrait imposer toute restriction qui tiendrait à encourager cette mesure. — Lorsqu'il s'agit d'amiante, bois de tout genre, nickel, etc., sur propriétés appartenant au gouvernement mais développées par des individus tenant un bail du gouvernement et sujets aux règlements de ce dernier, le bail devrait être accordé à condition que ces individus s'accordent, autant que possible, de produire l'article au complet chez nous.

L'électricité développée de nos pouvoirs d'eau devrait être retenue pour nos besoins futurs. Il est vrai qu'à l'heure actuelle nous ne pouvons nous servir de tout notre pouvoir, mais si le pays se développe dans le sens requis, nous nous trouverons, sous peu, dans la position où il nous faudra tout et même davantage.

Maintenant pour déterminer le moyen d'adjuger ce que le tarif devrait être. Pour moi, le parlement n'a rien à faire là-dedans. D'abord je crois que les membres, en général, donnent trop peu d'étude à cette question. Ensuite, les questions de politique et le désir de plaire à certains groupes ou classes ont plus de considération que les nécessités du pays.

Pour cette raison, je suis, comme je l'ai toujours été, en accord avec la proposition dessinée par le gouvernement actuel lequel suggère la nomination d'une commission permanente de tarif, et, si je suis élu, j'appuyerais cette mesure. Une pareille commission aurait l'occasion d'étudier tous les changements sous différents rapports, serait dans une position de vérifier les résultats directs et indirects sur toutes les classes, et parviendrait à bout de nous donner un tarif qui serait à l'avantage de tous. Ceci représente mon opinion sur la question de la protection tarifaire.

On dit que je me suis égaré du parti libéral de même que des principes libéraux. Je ne suis nullement de cet avis. J'ai été élu, lors de ma dernière campagne électorale, comme partisan de SIR WILFRID LAURIER, et pour moi, les principes que je viens d'énumérer correspondent fidèlement avec ceux approuvés par ce GRAND HOMME D'ETAT de même que ceux approuvés par Sir Lomer Gouin, Taschereau, Fisher, Fielding et une foule d'autres. J'adhère toujours à ces principes et je suis fermement résolu que cela représente la seule politique que nous puissions adopter pourvu que nous tenions à développer nos ressources naturelles pour le plus grand avantage du pays.

Bien respectueusement à vous,

F. N. McCREA.

## SIR A. CURRIE EST CONFIAIT DANS L'AVENIR

Le principal de l'université McGill déclare à Vancouver que nous devons faire des concessions réciproques pour le bien du pays en général. — L'agriculteur et le manufacturier doivent coopérer ensemble. — Pas de libre-échange pour l'un et un tarif bénéficiaire pour l'autre.

### L'OPTIMISME DOIT REGNER

(Presse Canadienne)  
VANCOUVER, 15. — "Il faut banir le régionalisme", a déclaré sir Arthur Currie, principal de l'Université McGill, arrivé ici, hier, de Montréal pour prendre part aux cérémonies d'ouverture de la nouvelle université de la Colombie-Britannique, à Pointe-Grey. Il parla de l'optimisme avec lequel nous devons envisager l'avenir du pays. Nous devons tous travailler, dit-il, pour le Dominion tout entier et nous devons faire des concessions pour le bien du pays en général.  
"Les trois choses fondamentales sur lesquelles nous devons baser notre avenir, ajouta sir Arthur, sont l'agriculture, l'industrie et le transport. Je vois une perspective des plus prospères pour l'agriculture, car le monde a besoin de plus en plus de produits du sol. L'agriculture n'est pas une industrie exploitée suivant des méthodes empiriques. C'est une industrie scientifique. A ce propos, je suis en faveur de l'encouragement officiel de la science agricole et des démonstrateurs devraient être constamment à l'œuvre. Le nombre de ceux qui désirent s'adonner à la culture est très considérable et ils devraient recevoir toute l'assistance possible pour qu'ils puissent arriver avec succès. Les cultivateurs prêtent une attention plus grande à la vente en coopérative et à l'élimination des intermédiaires qui absorbent une si grande partie de ce qu'il en coûte au consommateur.  
"L'agriculteur et le manufacturier doivent se faire des concessions réciproques. Il ne faudrait pas appliquer le libre-échange au détriment d'une classe, ni un tarif qui ne bénéficie qu'à l'autre".

### L'AST-HEREFORD

—M. Joseph Dumoulin a été élu maire en remplacement de M. Alphonse Laverdière qui démissionna pour cause de départ. Nos félicitations.  
—M. et Mme Avila Boulay en voyage à Morrisville et St-Johnsbury. Le trajet s'est fait en auto.  
—M. Hudon, agent pour les terres, à Morrisville, dans notre localité pour affaires.  
—Mlle Marie-Reine Laverdière, MM. Armand Laverdière et Edouard Rodrigue, de Montréal, chez M. Alphonse Laverdière, la semaine dernière. Mme Edouard Rodrigue est retournée avec eux lundi après une huitaine passée chez ses parents.  
—M. et Mme Henry Tetreault est retournée à Lawrence, Mass., ramenant avec eux Mlle Rita Guay, fille de M. Liguori Guay pour y demeurer.

—Mlle Marie-Anne Dumoulin nous a quittés pour Coaticook.  
—M. Emilien Lefebvre, de Berlin, est venue jeudi faire inhumer sa fillelette, âgée de 8 mois. Vendredi à 2 heures eurent lieu les funérailles. A. après les prières d'usage à l'église elle fut inhumée dans notre cimetière dans leur lot. Nos sincères sympathies.

### REUNION

—Dimanche, le 11, eut lieu à la demeure de M. et Mme Alphonse Laverdière, une agréable soirée à l'occasion de leur prochain départ. Une adresse fut lue par M. Joseph Dumoulin et M. Emmanuel Beloin présenta au nom de tous ceux réunis une bourse de \$50.00 en or.

Assistèrent à cette soirée, MM. et Mmes Alphonse Laverdière, Joseph Dumoulin, Alfred Beloin, Joseph Simard, Lucien Simard, David Beloin, Oliva Gagné, Omer Fortin, Horace Casavant, Joseph Paquette, Arthur Kirouack, Joseph Gagné, Alfred Lestage, Adolphe Paquette, Herménégilde Fournier, Arthur Messier, Mme Joseph Bissonnette, MM. Léon Bissonnette, Emmanuel Beloin, Joseph Beloin, Raoul Dionne, J.-P. Bergeron, agronomes, Armand Laverdière, Lionel Simard, Henri Beloin, Roland Casavant, Mlles Marie-Reine Laverdière, Marie Simard, Rebecca et Valérie Fortin, Anita Simard, Blanche Beloin, Flore Paquette et plusieurs autres qui ne purent se rendre.

Au cours de la soirée, des rafraîchissements furent servis ainsi qu'un succulent réveillon, bonbons et fruits. Il y eut chant, musique et divers amusements. On se sépara à une heure très avancée emportant un bon souvenir des heures si agréables. L'organisation de cette fête était sous la direction de M. Alfred Beloin. M. Laverdière a toujours pris une part active aux intérêts de la paroisse dont il fut maire et juge de paix pendant dix ans, préfet du comté, maître de chant depuis la fondation de notre église. Il était chef de gare depuis 27 ans dans notre localité. M. et Mme Laverdière seront vivement regrettés de toute la paroisse.  
—M. Emilien Lefebvre, de Berlin, de passage pour affaires visitant aussi des parents.  
—M. J.-P. Bergeron, de Coakshire, dans notre localité, samedi et dimanche.

## M. T. RHEAUME ENCORE ACCLAME A LACHINE

L'adversaire de l'hon. Patenaude, dans Jacques Cartier, vient de remporter un autre grand succès. — Des milliers de personnes l'acclament de même que l'hon. H. Marler.

(Du "Canada")  
MONTREAL, 15. — M. Théodule Rheaume, le populaire et sympathique candidat libéral dans la division Jacques-Cartier peut être fier du succès qu'il a remporté encore hier soir, à Lachine, au cours de la magnifique assemblée tenue en sa faveur dans la salle de l'Hôtel de Ville.  
Plusieurs milliers de personnes ont acclamé M. Rheaume, ainsi que l'hon. Herbert Marler, ministre sans portefeuille dans le gouvernement Mackenzie King, et les autres orateurs distingués qui l'accompagnaient et adressèrent tour à tour la parole. L'assemblée était non seulement nombreuse, car la vaste salle de l'hôtel de ville ne suffisait pas pour la contenir, mais elle manifesta durant toute la soirée un enthousiasme presque indescriptible qui ne peut s'expliquer que par la grande popularité que le candidat libéral, M. Rheaume, a su s'acquérir au sein de la population non seulement de Lachine, mais de tout le comté de Jacques-Cartier.

## LE MAJOR SUSSAN, HEROS DU MAROC, RECOIT UNE DECORATION FRANCAISE

(Presse Canadienne)  
PARIS, 16. — Le Major W.-F. Sussan d'Ottawa qui commandait l'escadron de chasse de la 37e régiment d'aviateurs français, au Maroc, récemment licencié, vient d'être décoré de la croix coloniale et il a reçu également une mention d'honneur pour ses vaillants services contre les Rifains.  
Les envolées sont maintenant très dangereuses dans la zone du Maroc, à cause du climat défavorable et de la menace d'Abd-El-Krim de torturer tout aviateur capturé vivant. Le major Sussan dit que les aviateurs ont partout été victorieux et que les pertes deennemis ont été très élevées. Son escadron a fait des envolées pendant 400 heures, 575 attaques et elle a lancé trente tonnes de bombes sur l'ennemi.

## LE PACTE DE SECURITE PORTERA DORENAVANT LE NOM DE TRAITÉ DE LOCARNO

(Presse Canadienne)  
LOCARNO, 16. — Le nouveau pacte de sécurité, auquel les délégués alliés et allemands ont donné leur consentement, hier, sera dorénavant connu sous le nom de traité de Locarno. Il est probable qu'il sera célébré ici samedi et signé à Londres en moins de deux semaines.  
On croit que l'admission de l'Allemagne à la Société des Nations sera décidée au cours de l'assemblée de décembre du conseil de la Société ou au cours d'une assemblée spéciale qui sera convoquée spécialement pour cet événement en janvier.

### EAST-ANGUS (2)

CHIC MARIAGE  
—Le 7 octobre avait lieu dans notre église paroissiale, un très chic mariage, celui de M. Emile Nolet, fils de M. et Mme Louis Nolet avec Mlle Ernestine Martin, fille de M. et Mme W. Martin, tous deux de cette paroisse. La messe nuptiale fut célébrée par M. le curé F. N. Rousseau assisté des abbés Albert Desaulniers et Joseph Archambault, vicaire, comme diacre et sous-diacre. La mariée était accompagnée de son frère, M. Léonard Martin et le marié de son père, M. Louis Nolet, comme témoin. Le cortège entra dans l'église aux sons d'une marche nuptiale exécutée sur l'orgue par Mlle Blanche Roberge. La messe du second ton en parties fut chantée par MM. Ovide et Oscar Campeau, A. me Duquet, Philippe et Henri Beaudoin, Henri Nolet, Willie Reid, dentiste Veilleux, J. B. et Hermès Bouchard, D. Vachon, A. Loffertière, duo de clarinette et de violon, "Humoresque", par MM. Oscar Campeau et Lr Veilleux. Avant la messe, solo de chant: "Noël du Mariage", par Mlle Juliette Nolet, sœur du marié, avec accompagnement de violon par M. Oscar Campeau; après la messe, à l'entrée des mariés à la sacristie, autre solo de chant, "Sancta Maria", par M. Henri Nolet, frère du marié. A la sortie de l'église des nouveaux époux, une marche fut exécutée sur l'orgue par Mlle B. Roberge.

L'église était décorée de ses plus belles parures et tapis, pour la cérémonie.  
La mariée portait un joli manteau rose des bois garni de réal, un chapeau de velour noir et des souliers de satin noir. Son bouquet se composait de roses et d'oeillet. Après la cérémonie, les invités se rendirent à la salle de Westbury où un succulent déjeuner les attendait, préparé par les parents des nouveaux époux. Les tables étaient servies par Mlles Cécile Burch, Dolby Johnston, Angèle Thompson, Susie Reddick, R. Johnston.  
Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Louis Nolet, M. et Mme J. A. Powell, M. et Mme Rosario Nolet, M. et Mme H. Végard, d'Asbestos; M. et Mme O. Fontaine, de Montréal; M. et Mme Denis Desruisseau, M. et Mme Philémon Gaultin, M. et Mme Philippe Godbout, M. et Mme Antonio Hallé, M. et Mme Jos. Pageau, M. et Mme Cléophas Roy, M. et Mme Arthur Pageau, M. et Mme Elz. Pageau, M. et Mme Alfred Pageau, Mmes Emma Martin, L. A.

## L'opération que j'ai évitée—



MME IDA M. COFFMAN  
SIDELL, ILL.

SI l'est une chose qu'une femme craint plus qu'une autre, c'est une opération chirurgicale, et il est très décourageant d'entendre dire qu'elle est nécessaire.

Les hôpitaux sont des institutions admirables, et plusieurs des opérations sont sans doute nécessaires. Cependant, des centaines de femmes nous écrivent que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham les a ramenées à la santé, après qu'une opération avait été jugée à propos.

Naturellement, toute femme souffrant comme Mme Coffman désire éviter l'opération, si possible, et les femmes partout, liront avec intérêt ce qu'elle écrit:

Lettre de Mme Coffman

Sidell, Ill.—"J'étais une ruine nerveuse. Je ressentais toujours une douleur au côté gauche, mais parfois, elle était presque insupportable, et je n'endurais même pas les couvertures du lit sur moi, la nuit. J'avais été malade sept ans, mais ce fut pire les derniers 18 mois, j'étais devenue si épuisée que je ne m'occupais plus de personne, et aurais préféré mourir. Je ne pouvais travailler sans aide, et le docteur dit que la seule chose à faire, était une opération. Ne voulant pas consentir, mon mari m'apporta du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham me priant d'en prendre. J'en ai pris 14 bouteilles et je me sens rajeunie de 10 ans. La vie est remplie d'espoir, je fais mon ouvrage et, cette année, j'avais un grand jardin. J'aurai toujours du Composé Végétal sous la main, et quand mes deux fillettes seront d'âge, je leur conseillerai d'en prendre."—Mme Ida M. Coffman, R.R. No. 2, Sidell, Illinois.

Une femme d'Alberta évite l'opération

Provost, Alta.—"J'étais bien malade et souffrais parfois des douleurs affreuses, et ne pouvais rien faire. Le docteur dit qu'il faudrait subir une opération. Ayant lu dans les journaux, des témoignages sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'en ai pris sur le conseil d'une amie. Trois bouteilles m'ont rendue bien mieux, et j'ai une petite fille de 4 mois. Je fais mon ouvrage et aide un peu à celui de la ferme. Je recommande le Composé Végétal à mes amies, et vous pouvez utiliser cette lettre-témoignage."—Mme A. A. Adams, casier 54, Provost, Alberta.

Avant de consentir à une opération les femmes devraient essayer le

# Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO., LYNN, MASS.

# F. N. McCREA

## LIBERAL INDEPENDANT PROTECTIONISTE

# Comité Central

## SALLE DES OUVRIERS DU SYNDICAT NATIONAL BATISSE LEGARE, RUE WELLINGTON SUD.

—Le 12 octobre, Joseph-Roméo, tait l'enfant.  
—M. et Mme Ernest Vigneux sont rain et marraine; M. et Mme Arthur alliés à Wotton, dernièrement.

Jacques, de Montréal; Edwin Roy, Ben Rolfe, de New-York; E. Fortier, de Lévis; Gédéon Morin, de Sherbrooke; A. Tétrault, de New-York; Miles E. Fortier, de Lévis; Annette et Marie-Ange Morin, M. L. Morin, O. Binette, de Sherbrooke; Ida Duquette, Juliette, Annette, Dorothy, Blanche, Hélène et Gilberte Nolet, Josceline Powell, Aurora et Adrienne Végard, d'Asbestos; Rita Fontaine, de Montréal; Ida Roy, Cécile Buch, Dolby Johnston, Angèle Thompson, Susie Reddick, E. Johnston, Laurette et Gilberte Pageau, Fernande Pageau, Marie-Ange Dumont, Irène Kolfe, Hazel Boisvert d'Asbestos; M. et Mme Alphonse Pageau, de Littleton, N. H., MM. E. Houle, de West Springfield; F. E. Osgood, de Coakshire; Gaston Hallé, Alcide Roy, Less Morgan, Leonard Martin, Henri Girard et Rodrigue Nolet, Philippe et Henri Beaudoin, Oscar et Ovide Campeau, J. B. et Hermès Bouchard, Aimé Duquet, M. Vachon, Willie Reid.

De nombreux et riches cadeaux leur furent offerts. Dans l'après-midi l'heureux couple partit en auto, en voyage de noces, pour Montréal, Springfield, Greenfield et autres villes où ils passeront quelques semaines.

Aux nouveaux époux nous souhaitons une longue et heureuse lune de miel et bon voyage.

MOIS DU ROSAIRE  
—Tous les soirs, à 4 heures, nous avons les pieux exercices du mois du Rosaire. Plusieurs se font un devoir d'y assister, ainsi que la neuvième de St-Gérard pour préparation au pèlerinage du 16. Tous les élèves de l'Académie des Frères et de l'Académie des SS. NN. de Jésus et Marie y assistent avec les RR. SS. et les RR. Frères.

ST-CLAUDE  
—M. Jules Fradette, de Windsor était à St-Claude et Asbestos, jeudi.  
—Mmes Eugène Desrochers et Joseph Comtois, de Tuguebec, visitèrent leurs oncles, MM. Eugène et Joseph Richard, au cours de cette semaine.  
—M. et Mme Robidas, de Sanford étaient en visite chez M. W. Toulou et chez MM. Richard, de notre localité.  
—M. et Mme Johnny Labbé sont les heureux parents d'une fillette baptisée sous les noms de Marie-Anne-Emilie, Parrain et marraine, M. Emile Labbé, frère de l'enfant, et Mlle Anna Normand, amie de la famille.  
—MM. Emery et Leo Cabana et deux amis, tous de Sanford, M. Len Daniels, de Windsor, ont visité la famille Mejerique Bernard, au cours de la semaine dernière.

BAPTEMES  
—Le 6 octobre, Marie-Lucia-Lucia, fille de M. et Mme Napoléon Devost, Parrain et marraine; M. et Mme Alfred Couture, Mme Amedée Langlois

ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE. Des hommes maries à la Fuller Brush Company. Expérience par nécessaire. Bon salaire payé aux personnes voulues. S'adresser à la Chambre 203, Edifice Banque du Commerce. 199-JNO

FILLES DEMANDES

ON DEMANDE. Une servante pour ouvrage général. Une pouvant parler anglais. S'adresser à Mme B. Echenberg, 67 Belvédère-Nord. 204-JNO

ON DEMANDE. Une commode dans magasin de confection pour dame, excellente position pour la personne voulue. Doit avoir expérience et parler les deux langues. S'adresser à Echenberg, 25 Wellington-Nord. 204-JNO

ON DEMANDE. Une sténographe et dactylographe bilingue. Ecrire en donnant références et montant salaire désiré à Boite T. La Tribune. 205-2-eh

A VENDRE

A VENDRE. Un bon poêle de cuisine au bois et au charbon, en parfaite condition. S'adresser à 63 Wellington-Sud. Tel: 1076W. 166-JNO

A VENDRE. Une caisse enregistreuse et un grand miroir 42x66, tous les accessoires de barbier, ainsi qu'une table de billards. Bon marché. S'adresser à Mme Rose-Anne Bissou, East-Angus. 202-6-P

A VENDRE. Assortiment de confections pour hommes et jeunes garçons pour une valeur de \$8000, la plupart de ces marchandises furent achetées durant l'année. S'adresser à Echenberg, 28 Wellington-Nord. 204-JNO

A VENDRE. \$25,000 de marchandises d'une faille furent transférées de Montréal au magasin de coupons Zakaib. Nous vendons ces marchandises à n'importe quel prix, et vous savez que nous protégeons nos clients. Venez immédiatement et nous vous garantissons des vraies affaires. Des coupons de soies, coton et autres marchandises d'hiver à la moitié et au tiers du prix coûtant. N. Zakaib, magasin de coupons. Magasin de gros et de détail, 24 rue King-Est. Embellissement de Sherbrooke-Est seulement. 205-2-eh

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à ECHANGER. Belle grande terre près de la ville avec tout le roulant pour une maison en ville. S'adresser à Boite L. La Tribune. 204-3-eh

DIVERS

\$500 de récompense à quiconque ne sera pas soulagé de l'asthme, coqueluche, bronchite, grippe ou autre trouble de poumon en prenant le sirop de J.-M. Mayo, garanti contre les toux. En vente dans tous les magasins de première classe. 197-3-12-14-16-19-P

Province de Québec, District de St-François, No 629, Cour Supérieure. Marie Parnellé LeBlanc, du canton de Barnston, dans le dit District, autorisée par un juge de la Cour ci-haut mentionnée, a pris une action contre son mari Olivier Bernard, du dit canton de Barnston, en séparation de biens. Le dix-huitième jour de septembre mil neuf cent vingt-cinq. Date le 23 septembre 1925. W. L. Shurtleff, Procureur de la demanderesse. 187-25-oct-2-9-16-23

A LOUER

A LOUER, dans l'édifice Gervais, 25a rue Wellington-Nord, 4 chambres (ensemble ou séparément), au deuxième étage, pouvant servir comme bureaux, atelier de couture, salon de modes, etc., ou logement privé. S'adresser: Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Sherbrooke. Tel: 175. 184-V-S-jno

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE. Camion Ford de livraison, marche très bien 1925, pour un prompt acheteur. Avez-vous un camion à vendre? S'adresser à Edmond Hébert, 119 Belvédère. 205-3-ef

CHAMBRE ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION pour monsieur dans famille privée, usage de téléphone. Bon chez soi. S'adresser à Edmond Hébert, 119 Belvédère. 205-3-ef



VOLAILLES DE RACES PURES

500 Poulettes de mars et avril, toutes les races connues au pays. Prix raisonnables. S'il vous faut quelque chose pour vos Expositions locales aussi bien que pour la Grande Exposition de Sherbrooke, dites-nous-le et nous vous placerons dans les premiers prix. Toutes les races connues. Demandez notre brochure à 25 sous. 29 gravures de toutes les races de volailles les plus avantageusement cotées au pays. Aussi histoires et origine de toutes ces races de volailles avec 196 gravures en couleur strictement naturelle \$2.00 l'exemplaire. Traités sur l'élevage des volailles, des lapins, des canards et des oies, 25 sous chacun. Cartes postales en couleur, 10 sous chacune et collection de 12 \$1.00. Magnette de 15x30, comprenant 135 cartes de pigeons en couleur naturelle avec index de leur nom respectif, par les meilleurs auteurs anglais. Fait un magnifique cadre, \$1.50 la copie. Incluez toujours timbres pour autres informations. La Ferme Avicole Yamaska St-Hyacinthe, Qué. Une visite est sollicitée quand vous viendrez à St-Hyacinthe.

DANS NOS THEATRES

PREMIER

La crème des plus belles vues du monde. Orchestre symphonique de 14 musiciens et vaudeville de haute classe.

Ici aujourd'hui pour la première fois en cette ville. Ne manquez pas de voir la vue la plus remarquable.

"La Foi d'une Femme"

Titres français avec Alina Rubens, Percy Mar-mont, Zaza Pitts et Jean Hers-hold.

Croyez-vous que des miracles arrivent de nos jours? Voyez des miracles arrivés devant vos yeux à Ste-Anne de Beaupré. VOYEZ — DEUX AMES AU DESEPOIR — Un homme sans foi — Une femme sans espoir.

Une histoire fascinante d'amour et de sacrifice dont l'action se passe au vieux Québec et à Ste-Anne de Beaupré où des milliers de pèlerins implorent chaque année les bénédictions de la grande patronne.

VAUDEVILLE

MAX ZIMMER, équilibriste, dans un acte nouveau sensationnel.

Comédie et autres attractions.

Attraction spéciale dimanche seulement.

La plus magnifique production de Frank Borzage depuis Ham-muracque.

Alice Joyce et Percy Mar-mont dans "DADDY'S GONE A HUNTING", avec Ford Ster-ling Holmes, Herbert et Mar-tha Mattox.

Nouveau vaudeville. Autres attractions.

CASINO

Montrez maintenant pour la première fois en cette ville.

Les trois plus grands comé-diens du monde sont Charlie Chap-lin, Buster Keaton et Harold Lloyd. Ne manquez pas de voir Buster Keaton, dans

Seven Chances

avec Ruth Dwyer et T. Roy Bar-nes.

L'histoire d'amour la plus romi-que encore vue sur l'écran. Vous rirez tout l'acte. — Vous crierez — Vous aimerez cette vue.

"TEN SCARS MAKE A MAN"

Série. Comédie et autres.

Grand programme spécial di-manche seulement: Harry Carey dans "THE TEXAS TRAIL".

Ici lundi, mardi et mercredi: "THE CRIMSON RUNNER", avec Priscilla Dean.

CANADIAN & SCOTCH WOOLLEN CO.

Tailleurs pour hommes.

Nous avons un assortiment com-plet de serges, worsteds et tweeds à des prix modérés, \$17.50 et plus.

Nous confectionnons aussi les complets avec votre propre maté-riel.

Coupe et ouvrage garantis. Magasin: 11 rue Wellington-Nord. Tel: 1590

LEO LAHERTE

Gerant pour Sherbrooke.

Canada, Province de Québec, Dis-trict de St-François, No 584, Cour Supérieure. Earl C. Kerr, demandeur, Russell Tate, défendeur. Avis pu-verté d'un bref de Fieri Facias, les effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Un dactylo-graphe Underwood, un secrétaire, un pupitre à clavignole, un ameublement de la salle à dîner comprenant 9 mor-ceaux, un Phonographe Cabinet et les records, un piano boudoir et son siège, deux chaises de bureau, une chaise Morris, un ameublement de bureau en bois de trois morceaux, 2 bibliothèques, 2 lampes, une de piano et une portable, huit paires de rideaux, deux paires de portières, une balayeuse électrique, 3 paires de drap-eries seront vendus par autorité de justice, lundi, le vingt-sixième jour d'octobre, 1925, à dix heures, de l'après-midi, au domicile du défendeur, au 251, rue de la Paix, à Sherbrooke, Québec. Comptant. Sherbrooke, 15 octobre 1925.

L'HOTEL W. J. LONGE

RICHMOND, QUE. A VENDRE

HIS MAJESTY'S

3 Représentations par jour : 2.30-7-9 p. m. L'orchestre His Majesty's sous la direction du Prof. Bourgeault, assisté du Prof. Jutra. 11 Musiciens. Une Production spéciale de la Cie Paramount avec titres en français Betty Compton — Ricardo Cortez — Ernest Torrence — Wallace Beery. Tous les après-midi admission 20c. Programme au complet — Vaudeville et Orchestre. Vaudeville, acte Italien Musical.



THE PONY EXPRESS

Je m'en viens lentement mais sûrement dans

THE GOLD RUSH

Trois représentations par jour à 2.30, 7.30 et 9.00 p. m. Matinée . . . . . 10c et 15c Soirée . . . . . 10c, 15c et 20c Changements de programme dimanche, mercredi et vendredi

Toujours un grand programme double.

F. B. O. présente le fameux cowboy Fred Thomson et son cheval remarquable "Silver King".

"THAT DEVIL QUEMADO" une véritable vue de l'Ouest en 6 rouleaux.

Aussi un autre grand spécial William Fox présente "EVERY MAN'S WIFE" avec Elaine Hammerstein, Herbert Rawlinson, Dorothy Phillips, Robert Cain, Diana Miller.

L'histoire d'une femme qui essaya de regagner son mari d'une supposée rivale, par l'ancienne méthode d'une attaque opposée.

Une épouse superstitieuse qui fit la cour à son supposé mari rival, pour regagner son véritable mari.

Aussi comédie en 2 rouleaux. Titres français.

Demandez vos coupons

Kremer, I. . . . . 1 0 0 0 1 6 Oldham, I. . . . . 0 0 0 0 0 0 Granthamxxx . . . . . 1 0 0 0 0 0 Yreux . . . . . 0 1 0 0 0 0

Totals . . . . . 38 9 15 27 7 2 xxCourt pour Smith à la 8e manche.

xxxAu bâton pour Morrison à la 4e manche.

SOMMAIRE DES COUPS

Coup de circuit, Peck. Coups de deux buts: Carey 3; Moore, J. Harris, Cuyler 2, Smith, Bigbee. Coups de trois buts: Traynor. Buts volés, Carey. Coup sacrifice, Cuyler. Double-jeu, Stan Harris à Judge. Laissez-jeu sur buts, Washington 5; Pittsburgh 7. Buts sur balles d'Aldridge, 3. Goslin, J. Harris, Judge; sur balles de Johnson, 1. Meurs. Morts au bâton par Morrison 2, Johnson, S. Harris; par Kremer 1, S. Harris; par Oldham 2, Rice, Goslin; par ohnson 3, Cuyler, Barnhart 2. Coups sur lancers d'Aldridge 2 dans 1-3 de manche; sur lancers de Morrison 4 dans 3 2-3 manches; sur lancers de Kremer 1 en 4 manches; sur lancers d'Oldham, aucun en 1 manche; sur lancers de Johnson 15 en 8 manches. Mauvais lancers: Aldridge 2; Lanceur vainqueur Kremer; lanceur perdant, Johnson.

Arbitres: McCormick au marbre; Moriarity au 1er but; Rigler au 2e; Owens au 3e.

La partie commença à 2 h. 31.

Résultat des sept parties de la série mondiale: Première partie: R H E Washington . . . . . 4 8 1 Pittsburgh . . . . . 1 5 0 Batteries: Johnson et Ruel; Meadows, Morrison et Smith.

2e partie: Pittsburgh . . . . . 3 7 0 Washington . . . . . 2 8 2 Batteries: Aldridge et Smith; Coveloskie et Ruel.

3e partie: Washington . . . . . 4 10 1 Pittsburgh . . . . . 3 8 3 Batteries: Ferguson, Marberry et Ruel; Kremer et Smith.

4e partie: Washington . . . . . 4 12 0 Pittsburgh . . . . . 0 6 1 Batteries: Johnson et Ruel; Yde, Morrison, Adams et Gooch.

5e partie: Pittsburgh . . . . . 5 13 0 Washington . . . . . 3 8 1 Batteries: Aldridge et Smith; Coveloskie, Ballou, Zachary, Marberry et Ruel.

6e partie: Pittsburgh . . . . . 3 7 1 Washington . . . . . 2 6 2 Batteries: Kremer et Smith; Ferguson, Ballou et Severoid, Ruel.

7e partie: Pittsburgh . . . . . 9 15 2 Washington . . . . . 7 7 2 Batteries: Kremer, Morrison, Aldridge, Oldham et Smith et Gooch, Johnson et Ruel.

WASHINGTON A B R H P O A E Rice, vc . . . . . 5 2 2 3 0 0 S. Harris, 2b . . . . . 5 0 0 6 3 0 Goslin, vc . . . . . 4 2 1 2 0 0 J. Harris, vc . . . . . 3 1 1 1 0 0 Judge, lc . . . . . 3 1 1 5 0 0 Bluege, 3b . . . . . 4 0 1 1 0 0 Peck, ac . . . . . 3 1 1 0 2 2 Ruel, l . . . . . 4 0 0 6 0 0

Totaux . . . . . 35 7 7 24 9 2

PITTSBURGH A B R H P O A E Moore, 2b . . . . . 4 3 1 2 0 1 Carey, vc . . . . . 5 3 4 4 0 1 Cuyler, vc . . . . . 4 0 2 4 0 1 Barnhart, vc . . . . . 5 0 1 2 0 0 Bigbee, vc . . . . . 1 1 1 0 0 0 Traynor, 2b . . . . . 4 0 1 1 3 0 Wright, ac . . . . . 4 0 1 1 3 0 McInnis, lb . . . . . 4 0 2 7 0 0 Bosch, vc . . . . . 0 0 0 2 0 0 Smith, vc . . . . . 4 0 1 1 0 0 Aldridge, l . . . . . 0 0 0 0 0 0 Morrison, l . . . . . 1 1 1 0 0 0

SPORT

PITTSBURGH EST CHAMPION DU MONDE

PITTSBURGH 9, WASHINGTON 7

(Presse Canadienne) CAMP FORBES, Pittsburgh, 16.— Les Pirates de Pittsburgh ont enlevé hier, aux Sénateurs de Washington le titre de champions du monde de baseball, titres qu'ils n'avaient déjà remportés qu'une fois en 1909.

Les joueurs de Pittsburgh ont frappé souvent les lancers de Walter Johnson et sont parvenus à enregistrer leur troisième victoire consecutive sur les Sénateurs par le score élevé de 9 à 7. Ce fut une furieuse bataille, pendant une pluie fine et soulevée forte qui dura toute la partie. Le terrain était tout détrempé. Néanmoins, il se fit de beaux coups dans le champ et les voltigeurs des deux clubs attrapèrent des balles de deux buts. S'il est fait beau, le score n'est pas été aussi élevé, car les joueurs étaient en forme. Ce terrain d'humide qu'il était, devint boueux et souleva la balle en bondissant sur le champ et les joueurs manquèrent plusieurs coups d'arrêt.

Score par manche: Washington . . . . . 40020010—7 7 2 Pittsburgh . . . . . 00301023x—9 15 2

Détail du jeu par ordre des frappeurs: WASHINGTON A B R H P O A E

Rice, vc . . . . . 5 2 2 3 0 0 S. Harris, 2b . . . . . 5 0 0 6 3 0 Goslin, vc . . . . . 4 2 1 2 0 0 J. Harris, vc . . . . . 3 1 1 1 0 0 Judge, lc . . . . . 3 1 1 5 0 0 Bluege, 3b . . . . . 4 0 1 1 0 0 Peck, ac . . . . . 3 1 1 0 2 2 Ruel, l . . . . . 4 0 0 6 0 0

Totaux . . . . . 35 7 7 24 9 2

PITTSBURGH A B R H P O A E Moore, 2b . . . . . 4 3 1 2 0 1 Carey, vc . . . . . 5 3 4 4 0 1 Cuyler, vc . . . . . 4 0 2 4 0 1 Barnhart, vc . . . . . 5 0 1 2 0 0 Bigbee, vc . . . . . 1 1 1 0 0 0 Traynor, 2b . . . . . 4 0 1 1 3 0 Wright, ac . . . . . 4 0 1 1 3 0 McInnis, lb . . . . . 4 0 2 7 0 0 Bosch, vc . . . . . 0 0 0 2 0 0 Smith, vc . . . . . 4 0 1 1 0 0 Aldridge, l . . . . . 0 0 0 0 0 0 Morrison, l . . . . . 1 1 1 0 0 0

BLACK-LAKE

DIVERS — M. Soucy, représentant Forest Frères, de Montréal, était de passage mardi pour affaires.

M. J.-M. Dionne représentant D. S. Perrin & Co., était de passage récemment pour affaires.

FINANCE ET MARCHÉ

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations sont fournies par McManamy & Walsh, courtiers, Edifice Whiting, Sherbrooke. Alt. Sugar—25 à 36½, 10 à 36½. Asbestos Corp., com—100 à 93½. Asbestos Corp., pref.—25 à 111, 50 à 110½.

Bell Telephone—5 à 140. Brazilian Traction—560 à 80, 215 à 79½, 80 à 79½, 150 à 79½, 200 à 79½, 160 à 79½.

Canada Steamship, pref.—40 à 58½, 100 à 58½, 50 à 59. British Empire Steel, lat.—50 à 38½. Laurentide—15 à 78½, 40 à 79.

Ind. Alcohol—210 à 15½. Montreal Power—215 à 217. National Breweries—95 à 63. So. Can. Power—25 à 80. Smelters—75 à 156, 27 à 156½, 150 à 156½, 320 à 157.

Textile, com—5 à 87½. Winnipeg Electric—25 à 45½. Wyagmack—25 à 56. West. Grocers—95 à 12.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Valeur, Max, Min, Mid. Includes entries for Atchinson, Anaconda Copper, Amer. Smelters, etc.

LE MARCHÉ DES BESTIAUX

A EDMONTON Total des ventes: 3778 bêtes à cornes, 703 veaux, 995 porcs et 416 moutons.

Bêtes à cornes. — Malgré que les arrivages furent plus considérables cette semaine, la demande fut suffisante pour créer un bon commerce et la majorité des offres furent vendues.

Les prix étaient presque les mêmes que la semaine précédente, mais vers la fin du marché il y avait une petite tendance à la baisse par suite des arrivages nombreux. Tout indique que les prix vont subir un déclin et les arrivages continueront à augmenter.

Quelques bons bœufs pesants ont été vendus pour l'exportation, \$6.00 et \$6.50. Les bons bœufs à boucherie étaient rares et les meilleurs ont fait \$5.50 à \$6.00, avec la majorité des ventes entre \$3.50 et \$5.00.

Les meilleures vaches, \$3.75, la majorité des vaches à boucherie, \$2.50 à \$3.50. Les animaux à conserver et "à viandes et à conserver", \$1.50 à \$2.25. Les taureaux, moyennement à bonnes, pour la boucherie, se vendaient bien entre \$3.50 et \$4.50, et les autres sortes, \$3.25 en descendant.

Quelques bons taureaux ont fait \$3.00 et plus, la majorité des ventes, \$1.50 à \$2.50. Les meilleurs bœufs mi-gras, \$4.75 à \$5.50, majorité des ventes, \$4.00 à \$4.50, et les communs à moyens, \$2.50 à \$3.50. Les bœufs maigres, de poids léger, \$2.50 à \$3.75. Les veaux étaient un peu plus faibles, les meilleurs \$6.00 et la majorité des ventes entre \$3.00 et \$5.00.

Porcs. — Le marché aux porcs a avancé de 25c durant la semaine. Les lisses-épais ont fermé \$13.00, au sortir du wagon, et les pores à bacon de choix se vendaient 10c de plus.

Agneaux et moutons. — Le cours des prix des agneaux et des moutons était fort et 50c plus élevé. Les bons agneaux se sont vendus \$11.50 à \$12.50 et les moutons, passables à bons, \$6.00 à \$7.50.

—Pour impressions de toutes sortes s'adresser-vous à LA TRIBUNE. Ou-rtage garanti.

PRIX DU GROS A MONTREAL

CE QUE VOUS VENDEZ BEURRE DE BOURGOGNE Pastourisé spécial . . . . . 80.44% No 1 . . . . . 0.43% No 2 . . . . . 0.32%

BEURRE DE FERME No 1 . . . . . la lb. 80.34 No 2 . . . . . 0.39 No 3 . . . . . 0.30

FROMAGE COLORE Spécial . . . . . \$ 0.23 No 1 . . . . . 0.23 No 2 . . . . . 0.22

FROMAGE BLANC Spécial . . . . . \$ 0.23 No 1 . . . . . 0.23 No 2 . . . . . 0.22

OEUFs Frais Spéciaux . . . . . \$ 0.44 Frais Extras . . . . . 0.27 Frais Premiers . . . . . 0.31 Frais Seconds . . . . . 0.31

POULES VIVANTES Quai: choix, 5 lbs et plus . . . . . \$0.22 Quai: bonne, 4 et 4½ lbs . . . . . 0.19 Quai: moyenne, 4 lbs et plus . . . . . 0.16 Quai: passable, 2 lbs et plus . . . . . 0.14

POULES ABATTUES Quai: choix de 6 lbs chacune . . . . . la lb. \$0.22 Quai: bonne, 5 lbs et plus . . . . . 0.19 Quai: moyenne, de 4 à 5 lbs . . . . . 0.16 Quai: pas moins de 4 lbs . . . . . 0.15

POULETS VIVANTS (printemps) Quai: bonne, 2 lbs et plus . . . . . la lb. \$0.21 Quai: moyenne, 2 lbs et plus . . . . . 0.18 Quai: passable, 2 lbs et plus . . . . . 0.15

OIES ABATTUES

Quai: bonne . . . . . la lb. \$0.22 Quai: pas moins de 4½ lbs . . . . . 0.19 Quai: choix, plus de 9 lbs ch . . . . . 0.17

POULETS ABATTUS Quai: bonne, 5 lbs et plus . . . . . la lb. \$0.22 Quai: pas moins de 4½ lbs . . . . . 0.19 Quai: choix, plus de 9 lbs ch . . . . . 0.17

DINDES VIVANTES Quai: choix . . . . . la lb. \$0.22 Quai: bonne . . . . . 0.20 Quai: passable . . . . . 0.17

DINDES ABATTUES Quai: choix . . . . . la lb. \$0.22 Quai: bonne . . . . . 0.20 Quai: passable . . . . . 0.17

OIES VIVANTES Quai: bonne . . . . . la lb. \$0.22 Quai: moyenne . . . . . 0.17 Quai: passable . . . . . 0.15

CANARDS ABATTUS Quai: choix . . . . . la lb. \$0.18 Quai: bonne . . . . . 0.16 Quai: passable . . . . . 0.14

CANARDS VIVANTS Quai: bonne . . . . . la lb. \$0.18 Quai: moyenne . . . . . 0.16 Quai: passable . . . . . 0.14

PIGEONS VIVANTS Jeune . . . . . le couple \$0.35 Vieux . . . . . 0.20

LAPINS No 1 (4 lbs et plus) . . . . . la lb. \$0.10

LIEVRES No 1 . . . . . le couple \$0.10 No 2 . . . . . 0.07½ No 3 . . . . . 0.

MIEL BLANC No 1 . . . . . la lb. \$0.08 No 2 . . . . . 0.07½ No 3 . . . . . 0.

MIEL AMBRE No 1 . . . . . la lb. \$0.09 No 2 . . . . . 0.09 No 3 . . . . . 0.

MIEL BRUN No 1 . . . . . la lb. \$0.08 No 2 . . . . . 0.07½ No 3 . . . . . 0.

SIROP D'ERABLE No 1 . . . . . le gal. \$1.60 No 2 . . . . . 1.60 No 3 . . . . . 1.60

SUCRE D'ERABLE No 1 . . . . . la lb. \$0.13 No 2 . . . . . 0.12 No 3 . . . . . 0.10

AGNEAUX VIVANTS No 1 . . . . . \$11.75 à \$11.45 No 2 . . . . . \$10.00 à \$11.27 No 3 . . . . . 8.50

AGNEAUX ABATTUS (à la campagne). la lb. Choix . . . . . \$11.75 à \$11.45 No 1 . . . . . \$10.00 à \$11.27 No 2 . . . . . 8.50 No 3 . . . . . 8.50

MOUTONS VIVANTS Choix . . . . . les 100 lbs. \$ 6.25 No 1 . . . . . 6.25 No 2 . . . . . 4.50 No 3 . . . . . 4.50

MOUTONS ABATTUS Choix . . . . . la lb. \$0.12 No 1 . . . . . 0.12 No 2 . . . . . 0.12 No 3 . . . . . 0.10

&lt;

# BAnQ NUMÉRIQUE

## *Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ  
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

[https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire\\_reference/index.html](https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html)

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 